

# CAHIERS DU CENTRE DE GENEALOGIE PROTESTANTE

n°129 premier trimestre 2015

## SOMMAIRE

Sommaire .....	1
- Informations.....	2
- La généalogie des Griolet de Saint-Jean-de-Maruéjols depuis 1400 par Jean-Claude LACROIX .....	3
- Les Bochart du Ménillet par Robert MOUSSEAUX. ....	29
- Descendance connue de Jehan Rivet jusqu'au XVIIIe siècle par Brigitte CAPATTI.....	31
- Famille Admyrauld de La Rochelle par Denis VATINEL.....	47
- Questions.....	56

Aucune reproduction intégrale ou partielle des articles parus dans les cahiers ne peut être faite sans autorisation de la SHPF. Les opinions exprimées n'engagent que leurs auteurs.

Cahier tiré à 160 exemplaires  
Dépôt légal : mars 2015  
Commission paritaire des publications et  
agences de presse: certificat d'inscription n°65.361  
Directeur de la publication :

Jean-Hugues CARBONNIER

Prix au numéro: 8,50 euros

## INFORMATIONS

Nous informons nos lecteurs de la récente publication par les Editions de Paris / Max Chaleil, de l'ouvrage intitulé :

### **DICTIONNAIRE BIOGRAPHIQUE DES PROTESTANTS FRANCAIS de 1787 à nos jours / tome I : A-C**

**sous la direction de la SHPF et de Patrick Cabanel & André Encrevé**

Il s'agit d'un ouvrage phare pour comprendre la place du protestantisme dans la France contemporaine. Rédigé par une centaine de contributeurs issus de diverses disciplines, ce dictionnaire est dirigé par deux historiens du protestantisme.

Patrick Cabanel, auteur d'une *Histoire des protestants en France, XVIe-XXIe siècle* (Fayard, 2012), est professeur d'histoire contemporaine à l'université de Toulouse.

André Encrevé, auteur de *L'Expérience et la foi, pensée et vie religieuse des huguenots au XIXe siècle* (Labor et Fides, 2001), est professeur émérite d'histoire contemporaine à l'université de Paris-Est Créteil.

Depuis *La France protestante* des frères Haag, en dix volumes, publiés entre 1846 et 1859, aucun ouvrage de cette envergure ne s'était attaché au protestantisme français.

Ce dictionnaire, qui va de la fin des persécutions (édit de 1787) à nos jours, prend en compte l'ensemble des secteurs de la société où des protestants se sont illustrés. Il propose un inventaire sans précédent, de ce que réformés, luthériens, et membres d'autres dénominations protestantes ont apporté à la France, des pasteurs aux banquiers, des savants aux politiques, des artistes aux cinéastes, des écrivains aux historiens.. Avec, au sein de ce premier tome et de ses 1180 notices, Maurice Agulhon, Berty Albrecht, Marc Allégret,... Henri Barbusse, Madeleine Barot, Roland Barthes, Alain Bombard,... André Chamson, Benjamin Constant, Maurice Couve de Murville... Ces hommes et femmes ont donné à la France un accent particulier ; c'est l'ambition de ce dictionnaire que de le faire entendre, en proposant une traversée originale de plus de deux siècles d'histoire.

Dans la collection : Bibliothèque protestante, cet ouvrage de 864 pages, au format 20 x 24 cm, relié cartonné, sous couverture quadri, est disponible au prix de 36 euros.

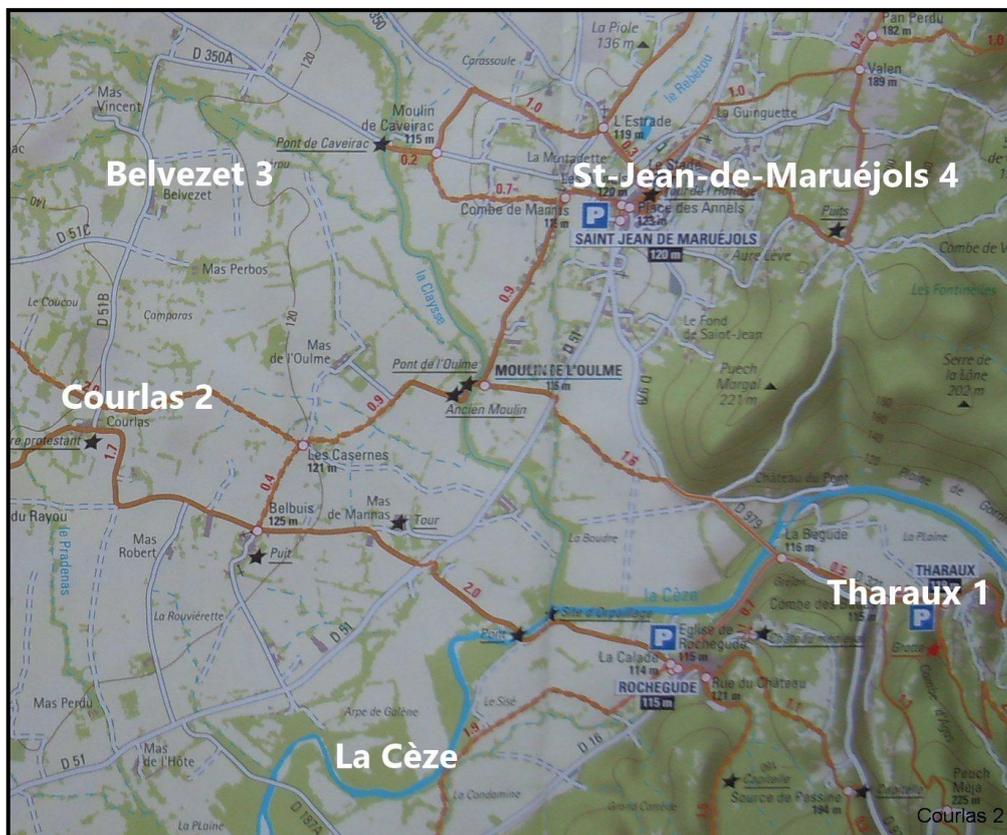
Nous rappelons l'adresse des Editions de Paris / Max Chaleil : 54 rue des Saints-Pères 75007 Paris. Tél. 01.45.44.16.22.

## LA GENEALOGIE DES GRIOLET DE SAINT-JEAN-DE-MARUÉJOLS DEPUIS 1400

C'est à Tharau<sup>1</sup> dans la moyenne vallée de la Cèze, que nous trouvons une première mention de Griolet en 1386. Ces Griolet s'installent en 1400 à Courlas, un hameau de la commune de Rochegude. De là, ils essaient au fil du temps dans les villages des environs. Ils semblent être à l'origine des familles Griolet de la région.

Notre étude est consacrée à une branche des Griolet qui, de Courlas, fait souche à Belvezet, en 1570, un autre hameau de Rochegude, puis à Saint-Jean-de-Maruéjols, en 1813.

C'est une famille de paysans et d'artisans. Les Griolet se rallient aux idées de la Réforme en 1560. Ils redeviennent provisoirement catholiques, en 1685, sous la contrainte des dragonnades, et de la révocation de l'édit de Nantes. Ils ne prennent pas le chemin de l'exil, et résistent sur place. Quand l'orage cesse de souffler, ils reviennent au protestantisme. Le dernier Griolet de cette famille devient pasteur en 1904.



<sup>1</sup> Tous les lieux cités dans cette étude sont situés dans le département du Gard.

## Le patronyme Griolet

Griolet, ou Grioulet, viendrait de *grivelé* et désignerait un homme dont la barbe et les cheveux comportent des zones blanches et des zones noires. Le premier Griolet devait avoir une barbe, et des cheveux poivre et sel, et cela lui a valu son nom !

Le patronyme Griolet est peu répandu en France. En 2006, il n'est porté que par 320 personnes en France. Il ne vient qu'au 31542<sup>ème</sup> rang des noms portés. Il est un peu moins exceptionnel dans le Gard où il occupe la 1136<sup>ème</sup> place. Autrefois, chaque village de la moyenne vallée de la Cèze comptait plusieurs familles Griolet.

### Première partie

#### Les Griolet de Tharoux de 1380 à 1416

Nous trouvons une première trace des Griolet en 1386, à Tharoux. Le notaire, Pierre de Usacio, y mentionne la présence de Griolet en 1386, notamment d'un Jean Griolet, natif de Tharoux, et habitant Barjac (1<sup>er</sup> octobre 1386 - AD Gard 2 E 23/207). Cette famille y est toujours présente, le 31 janvier 1416, quand est célébré le mariage d'un de ses membres, Raymonde Griolet, fille d'Etienne, en présence d'Etienne Griolet, son frère (AD Gard 2 E 23/209). Les Griolet disparaissent ensuite de Tharoux.



Le village de Tharoux (Gard)

Les Griolet de Tharoux ont-ils fait souche à Courlas ? Nous le pensons car, à défaut d'acte de notaire, nous disposons d'une indication qui va dans ce sens.

En effet, le premier Griolet arrivé à Courlas est surnommé Folet. D'où vient ce sobriquet ? A cette époque, il existe à Tharoux un certain Raimond Folet qui paraît être un personnage d'une certaine importance. Si ce Folet (ou tout autre Folet) a rendu enceinte, une fille Griolet, et ne l'a pas épousée, l'enfant a reçu le nom de la mère, et la malice publique l'a affublé d'un sobriquet rappelant le père. Pierre Griolet, dit Folet, est-il dans ce cas ? Peut-être bien, et cela conforte l'hypothèse d'une parenté entre les Griolet de Courlas, et ceux de Tharoux. Mais ce n'est qu'une supposition !

[AD Gard 2 E 23/207 - Pierre de Uzacio - 16 septembre 1386 - assignation d'un titre clérical constitué par Raimond GUARI, du château de Tharoux, en faveur de Raimond FOLET, clerc du même lieu, son filleul, auquel donne prat, vigne, et autres fonds sur Tharoux - acte sur la place de Tharoux devant la maison de noble Guiraud \*\* présent avec noble Albert de Tharoux]

## Deuxième partie

### Les Griolet de Courlas, commune de Rohegude de 1400 à 1580

#### Courlas et Les Courlas

Courlas est un hameau de Rohegude, situé dans la partie de la commune au nord de la Cèze. Avant la Révolution, il faisait partie de la paroisse de Mannas qui était, elle-même, rattachée au mandement de Rohegude. Il porte, aujourd'hui encore, le nom d'une famille *Les Courlas*, qui y a demeuré, puis qui l'a quitté pour Saint-Ambroix, vers 1400, avant de disparaître de la région en 1625.



#### Petit rappel historique : la Guerre de Cent ans

C'est la période de la Guerre de Cent ans (1337-1453). Les campagnes, où règne l'insécurité, se vident de leurs habitants. Les terres sont abandonnées. Les Courlas quittent Courlas, et se réfugient à Saint-Ambroix. Entre 1390 et 1410, la guerre connaît une accalmie relative, et on cherche à remettre en culture les terres laissées en friche. Denis de Barjac-Rohegude, le seigneur dont dépend Courlas, fait appel aux Griolet qui s'installent à Courlas.

## I. Pierre GRIOLET dit Folet (°avant 1400 +après 1452)

C'est un acte du 31 décembre 1417 (AD Gard 2 E 23/209) qui mentionne pour la première fois la présence d'un Griolet à Courlas. Il s'agit d'un certain **Simon Griolet**, du mas de Corlas, cité comme témoin, lors d'une reconnaissance de dette. Nous ne trouvons pas d'autre mention de ce Simon Griolet. Il pourrait être un frère de Pierre Griolet, dit Folet.

Une reconnaissance féodale de 1428, mentionne **Pierre GRIEULET, dit Folet**, qui reconnaît détenir à Courlas, certains biens relevant de la juridiction du seigneur de Rohegude, Guillaume de Barjac.

[AD Gard 2 E 16/286 (suite) 6 décembre 1625 - reconnaissance féodale de Pierre ROBERT, fils de feu Antoine du mas de Courlas paroisse et mandement de Rohegude en faveur de Denis de BARJAC, sgr de la Baume, et Rohegude, pour 3 coins de terre au terroir d'Agulhac, pour lesquels doit demi boissel bled touzelle de censive annuelle - mention de reconnaissance de Pierre Griolet, et consorts à Guillaume de BARJAC, en 1428 , et autre, à feu Loys de Barjac en 1519.]

Nous ne savons pas qui sont ses parents, ni quand, et où il est né. Il se pourrait – mais ce n'est qu'une hypothèse – qu'il soit le fils illégitime qu'un Folet de Tharaux aurait eu, dans les années 1380-1390, d'une Griolet de Tharaux. Griolet serait donc le nom de sa mère, et son surnom Folet, celui de son père putatif.

Nous verrons plus loin, que nous lui attribuons plusieurs fils. Mais nous avons hésité sur le cas de certains d'entre eux, qui pourraient être des neveux. Cela voudrait dire qu'un ou plusieurs autres frères Griolet se seraient installés à Courlas, en même temps que Pierre. Mais les documents écrits, dont nous disposons, sont muets là-dessus.

En 1433, il achète une vigne au terroir de l'Abelhet à Saint-Victor-de-Malcap.

[AD Gard 2 E 23/211 (suite) - 6 mai 1433 - cession de Jean DUCLAUX, boucher de Saint-Ambroix, en faveur de Pierre GRIEULET, du mas de Corlas, paroisse de Mannas, vigne au terroir de Abelhet, paroisse de Saint-Victor-de-Malcap... acte maison de Jean de Roquesature ? présent avec Raimond Silhol, de Saint-Etienne-de-Sermentin, Durant Bonet de Saint-Victor, et Pierre Roux, de Saint-Ambroix.]

En 1433 également, il s'endette de 20 moutons or, tant pour son compte propre, que pour celui d'André de Portes, seigneur de Portes.

[AD Gard 2 E 23/211 (suite) - 2 décembre 1433 - dette de Pierre de GRIEULET, du mas de Corlas, dans la juridiction de Rohegude, paroisse de Mannas, faisant tant pour lui que pour noble et puissant André de Portes, sgr de Portes, envers Mre Jean Almor, bachelier es lois, de Saint-Ambroix, pour 20 moutons or qu'il promet rendre tant en son nom que celui dudit seigneur à première réquisition - acte à Saint-Ambroix maison de Mre Jean Pratum, prieur de Saint- Jean-de-Valérisclé, acquit du dernier décembre 1435.]

En 1454, il est en litige avec noble Jean de Foncheran, seigneur de Lussan, et préfère transiger.

[AD Gard 2 E 23/596 (suite) - 16 décembre 1454 - transaction entre noble Jean de FONCHERAN, seigneur de Lussan, comme mari de noble Marquèze de Barjac d'une part, et Pierre Griolet alias Follet, du lieu de Courlas au sujet de péage sur 20 ports prétendus par ledit Lussan, pour passage de Pierre et Simon Griolet père et fils - acte au château de Lussan.]

Pierre Griolet est appelé comme témoin, lors de la passation d'actes notariaux, notamment en 1451, 1452, 1454, 1454, comme l'atteste les relevés ci-après.

[AD Gard 2 E 14/795 (suite) - 3 mai 1451 - procuration faite par noble Louise de VISSEC, dame de la Vèze, et de Poulx, et veuve de noble Bernard de SALAVAS, vivant de Barjac faite à Mre Pierre de Salavas, moine de l'ordre de Saint-Benoît, et à Antoine Jauffred, du lieu de Vacquiare, absents pour faire recouvrements de ses débiteurs, et traiter de ses affaires - acte au lieu de Mannas, dans la juridiction de Rohegude, et maison des hoirs dudit Bernard de Mannas ; présent Pierre et Raimond Griolet père et fils, du mas de Corlas, susdite juridiction, et noble Guyot Béni, de la ville d'Alès.]

[AD Gard 2 E 23/596 (suite) - 11 novembre 1452 - contrat de mariage entre Louis DUSSOIRE, fils d'Antoine, fabre du Pont-de-Tharoux, et Aygline RIVIERE, fille de Jean, du mas del Puech, paroisse de Saint-Martin-de-Courry en Vivarais - acte au Pont-de-Tharoux en présence d'Alzias Ribayrol, hostalier dudit lieu, de Pierre de Griolet, de Rohegude, au mas de Corlas, d'Antoine de Castillon, dudit mas del Puech.]

[AD Gard 2 E 14 793 - 21 décembre 1454 - constitution de dot pour Antoine BOET (?) (Bouët), fils de Guillaume, du lieu de Verfeuil, alias Saint-Théodorit-de-Verfeuil, diocèse d'Uzès, et Antoinie DUSSOIRE, fille de Antoine, fabre au Pont-de-Tharoux, paroisse de Saint-Jean-de-Maruéjols - dotée de 16 l. et 4 livres de vêtements nuptiaux - acte meson dudit Antoine Dussoyre, en présence d'Alzias Ribeyrol, hostalier du Pont-de-Tharoux, d'André Raynaud, hostalier de Saint-Ambroix, Pierre de Solpeyrière, Louis de Cr ! athale Chabaud, de Saint-Jean-de-Maruéjols, Simon Griolet alias Folet, du mas de Corlas, Grimoard Mouton, du mas de Frigolet, Pierre Brouzet, maçon, et autres de Verfeuil.]

Pierre Griolet, dit Folet, meurt à Courlas entre 1455 et 1457. Il est témoin le 21 décembre 1454. Il semble qu'il soit mort avant le 27 juillet 1457, puisque l'acte ci-après fait état de terres appartenant à ses fils Raimond et Simon.

[AD Gard 2 E 23/196 (suite) - 27 juillet 1457 - bail à nouvel achat par noble Antoine JORDAN, cosgr de Pierregourde en Vivarais, à discret Michel BLANCHON, marchand de Saint-Ambroix, d'une terre berme dans la paroisse de Saint-Martin-de-Mannas au terroir del Lhom confronte autres dudit Blanchon et dudit Jordan, valat au milieu, et enfin terres de Raimond et Simon Griolet, frères, de Corlas, et enfin le chemin qui va vers le moulin de Peyrolle alias de Reynart, vers Saint-Denis et encore les terres de Natal Gonet et Jean Chabaud père huitfils - cens de 7 deniers - acte audit château de Rohegude et maison neuve des Aguihan.]

[AD Gard 2 E 14/795 (suite) - 27 mars 1458 - présent Antoine JORDAN, du lieu de Pierregourde en Vivarais, qui baille à titre de nouvel achat et emphytéose perpétuel à Jean PRIVAT alias Guerre, et à Alzias AUDIGIER du château de Rohegude, et pour eux leurs hoirs, une pièce de terre hermès sise dans la paroisse de Saint-Martin-de-Mannas confronte avec

terre et cazal d'Etienne et Jean Brun, frères de Tharoux... terres de Michel Blanchon, de Saint-Ambroix, terres de Raimond et Simon Griolet, de Courlas, et autres moyennant censive de 6 livres tournois à chaque fête de Saint-Michel et pour l'entrée 5 1. avec promesse de reconnaître - acte au château de Rohegude en présence de noble Guillaume de Barjac, Arnaud de Pierregourde, coseigneurs du château de Rohegude et François : Cormier, du mas de ?, paroisse de Saint-Jean-de-Valérisclé.]

Il a plusieurs enfants, dont la mère nous est inconnue (dates de naissance estimées).

Il a au moins les deux enfants suivants :

1. **Simon Griolet dit Folet** (°1430 +après 1519) qui suit en II.
2. **Raimond Griolet** (°1433) voit le jour en 1433 à Courlas, où il décède à une date inconnue, apparemment sans descendance.

Et peut-être aussi les trois Griolet suivants :

NB : Si la filiation de Simon et de Raimond Griolet est établie sans ambiguïté par les actes notariaux, il n'en est pas de même pour les trois Griolet suivants. Ils peuvent être des fils de Pierre Griolet, comme nous le supposons, mais il se pourrait aussi qu'ils soient des fils de frères de Pierre comme Simon, cité plus haut, ou d'autres qui nous seraient inconnus. On note l'absence de filles. Cela peut s'expliquer par nos sources d'information. Elles nous donnent une meilleure connaissance des hommes qui sont plus souvent impliqués que les femmes dans les actes des notaires.

3. **Jean Griolet** (°1435 +après 1490) voit le jour en 1435 à Courlas, où il décède après 1490. Il ne semble pas s'être marié, ni avoir eu de descendance.

Il est témoin, le 5 mars 1460, d'une reconnaissance féodale entre deux frères nobles de Montjoc, seigneurs de Chassagnes.

[AD Gard 2 E 1903 - Raimond Garnier. 5 mars 1460 vs. - reconnaissance de noble Garin de MONTJOC, habitant de Rohegude, paroisse de Saint-Jean-de-Maruéjols, faite à noble Pierre de MONTJOC, sgr de Chassagnes, son frère, portant règlement de 75 livres en diminution de plus grande due pour ses droits appert acte reçu Mre Jean Carles, notaire de Barjac, acte audit Chassagne ; présent Pierre Wornayre, Nicolas Galet du mas de la paroisse de Saint-Victor, diocèse de Clermont, habitant audit Chassagnes, Jean de Grioulet, du mas de Corlas, paroisse de Mannas.]

Il est également témoin, le 10 janvier 1467, de la constitution de dot, lors d'un important mariage à Saint-Jean-de-Maruéjols.

[AD Gard 2 E 14/793 (suite) 10 janvier 1467 - constitution de dot pour Vincent TORTEL, de Saint-Victor-de-Malcap, fils de Jean - et Alaysette ALTEYRAGUE, fille de Guillaume, de Saint-Jean-de-Maruéjols - acte maison dudit Guillaume ; en présence d'Antoine Chabaud, Pierre de Crès, Etienne Montagnac, François Fonet, Jacques debari, Pierre Vergier, Natal Rouveyrol, fabre, Guiraud Le Orto, Vincent Boysson, de Saint-Victor, de

Jean Griolet du mas de Corlas, juridiction de Rochegude - suit affairement entre lesdits mariés.]

Il est également témoin, le 10 mai 1489, au contrat de mariage passé entre Jean Jumas et Guillaumette Chastanier, de Malons.

[AD Gard 3 J B83 - Guillaume Brayci, 10 mai 1489 - contrat de mariage entre Jean JUMAS, fils de Pierre, de Saint-Etienne-de-Sermentin, diocèse d'Uzès d'une part, et Guillaumette CHASTANIERE, fille de feu Pierre Chastanier, du Frontal, paroisse de Malons. Acte maison des hoirs de Chastanier en présence de Mre Antoine Chastanier, prêtre, Vidal et Etienne Robert, oncle et neveu, Denis Maurin, Jean de Brayc (Brahic), Gabriel Duranc, de Ledossan, de Jean Griolier, de Corlas, Michel de Cilhous, de Saint-Etienne-de-Sermentin, Martin Bolquier, de Saint-Victor-de-Malcap, Etienne Feltrier, fabre, fils de Simon de Salzet - suit donation de ses biens par Pierre de JUMAS à son fils Jean, précité - et quittance pour Guillaume de Jumas, habitant Saint-Jean-de-Maruéjols.]

4. **Antoine Griolet (°1437 +avant 1519)** voit le jour en 1437 à Courlas, où il décède avant le 2 février 1519, date du contrat de mariage de sa fille Jeanne.

Antoine Griolet reçoit le 11 janvier 1467 de Jean Montanhac, une terre appelée « dels pradets ».

[AD Gard 2 E 14/795 (suite) 11 janvier 1467 - cession faite par Jean MONTANHAC, de Saint-Jean-de-Maruéjols, succédant à N. fils et héritier de feu Antoine, son cousin germain, en faveur d'Antoine Griolet du mas de Courlas, paroisse de Saint-Martin-de-Mannas, d'un fonds, au terroir du château de Rochegude, appelé vulgairement « dels Pradets » qui confronte biens fonds de noble Olivon de Barjac et Raimond Griolet, la directe appartenant à magnifique et puissant Thibaud Budos de Portes pour partie, et confronte aussi son prat - suivi des lods par noble Ysabelle de Pousilhac comme administratrice des enfants de feu Olivon de Barjac, son fils - acte prés le château de Rochegude, et maison de ladite Ysabelle.]

Il a au moins une fille, dont la mère ne nous est pas connue :

- a. **Jeanne Griolet (°ca 1495 +après 1519)**, épouse **Jean Gautier**, née à Courlas, vers 1495. Elle épouse, en février 1519, Jean Gautier d'Avéjan.

[AD Gard 2 E 51/253 - Henri Maltrait - 2 février 1519 - contrat de mariage entre Jean GAUTIER, d'Avéjan d'une part, et honeste fille Jeanne Griolet, fille de feu Antoine Griolet, du mas de Corlas, paroisse de Mannas d'autre, dotée par son aïeul oncle Simon Griolet, dudit Corlas, 25 livres et accoutrements - acte Avéjan maison dudit Gautier ; présent vénérable Louis de Banne, de Saint-Raphaël de Chasteaugelés, et de Jean de Freyssinet de Mannas, prieurs desdits lieux, noble Antoine de Banne sgr d'Avéjan, Mre Antoine Pellet, Antoine Fraycin, Louis Bochier, Pierre Jean, cleric, fils de Pierre, de Rochegude - suit quittance 7 mars 1519 - reconnaissance de dot par Jean GAUTIER, d'Avéjan, comme mari de Jeanne de Griolet faite à Simon de Griolet de Corlas, paroisse de Mannas.]

5. **Etienne Griolet** (°1439 +après 1508), voit le jour en 1439 à Courlas, où il décède, âgé de plus de 70 ans, après le 24 août 1508, date du mariage de sa fille Claude.

Il a au moins une fille dont la mère ne nous est pas connue :

- a. **Claude Griolet** (°ca 1480 +après 1508), épouse **Bernard Bochayron**. Née vers 1480 à Courlas, elle épouse le 24 août 1508, Bernard Bochayron, fils de Pierre Bochayron, de Laudun.

[AD Gard 3 J B83 - Guillaume Brayci - 24 août 1508 - contrat de mariage entre Bernard BOCHAYRON, fils de Pierre Bochayron, du lieu de Laudun, d'une part, et Claude Griolet, fille de probe homme Etienne Griolet, du mas de Corlas, paroisse de Saint-Martin-de-Mannas, dotée de 20 livres et des accoutrements - acte Saint-Ambroix chez le notaire ; en présence d'Antoine Bargeton, marchand d'Anduze, de Firmin de Castillon, fils de feu Jean, Antoine Bouet, de Saint-Denis.]

## II. Simon GRIOLET dit Folet (°1430 +après 1519)

**Simon Griolet, dit Folet**, voit le jour en 1430 à Courlas. Il est le fils légitime de Pierre Griolet, dit Folet, âgé de 30 ans environ.

Simon Griolet, dit Folet, procède, le 2 mai 1466, à un échange de biens avec un marchand de Génolhac. Il habite le mas de Gramayse à Courlas.

[AD Gard 2 E 1/1282 (notaire de Saint-Ambroix) - 2 mai 1466 - échange entre Simon GRIOLET, du mas de Gramayse, sine de Courlas, paroisse de Mannas, et probe homme Guillaume BALDOT, ou Baldit, marchand de Génolhac - biens entre Courlas et Saint-Victor-de-Malcap - acte sur la place de Saint-Ambroix, et devant la boutique de Mre Antoine de Saint-Géniès ; présent maître Ylaire Dupuis, notaire des Vans, de Barthélemy Batalhe, aussi notaire de Saint-Ambroix, lods pour noble Antoine de Saint-Géniès pour ce qui le concerne, faisant aussi pour autre noble Antoine son neveu.]

Simon Griolet, dit Folet, serait mort à Courlas après 1519 (si c'est bien lui, le Simon Griolet qui dote sa nièce Jeanne Griolet le 2 février 1519). Il aurait dans ce cas, vécu près de 90 ans, un bel âge !

Il a au moins un enfant, dont la mère nous est inconnue :

1. **Simon Griolet** (°ca 1470 +après 1533) voit le jour en 1470 à Courlas, où il est décédé après avoir fait un testament le 18 avril 1533.

[AD Gard 2 E 51 248 (Antoine MERCADIL notaire) 18 avril 1533 - testament de Simon Griolet, fils de feu Simon, du mas de Corlasse, paroisse de Saint-Martin-de-Mannas - légat à sa fille Gabrielle, femme de Jean Vincent, de Saint-Denis, à Claude autre fille - à Michel et Georges ses fils - héritier son fils Simon ; présent Mre Jean de Fraissinet,

prieur de Mannas, Antoine Griolet, fils de feu Guillaume Etienne Griolet, fils de feu Gabriel, et autres du mas de Corlas.]

Il a au moins cinq enfants, dont la mère n'est pas connue (dates de naissance estimées) :

- a. **Gabrielle Griolet** (°1497 +après 1533), épouse **Jean VINCENT**. Née en 1497 à Courlas, elle se marie en 1525, avec Jean Vincent, fils de Simon Vincent, de Saint-Denis (cx du 25 février 1525 - Ad Gard 2 E 51/245).

[AD Gard 2 E 51/245 - 25 février 1525 - contrat de mariage entre Jean Vincent, de Saint-Denis, fils de Simon Vincent et Gabrielle Griolet, du mas de Corlas, paroisse de Mannas, fille de Simon Griolet].

- b. **Simon Griolet** (°1500 +après 1533), né en 1500 à Courlas, héritier de son père.
- c. **Michel Griolet** (°1502 +après 1533), né en 1502 à Courlas.
- d. **Georges Griolet** (°1504 +après 1533), né en 1504 à Courlas.
- e. **Claude Griolet** (°1506 +après 1533), née en 1506 à Courlas.

Et peut-être aussi :

2. **Gabriel Griolet** (°1450 +avant 1533) voit le jour vers 1450 à Courlas. Il est présent le 31 janvier 1522, à la passation du contrat de mariage de son fils Etienne. Il est décédé avant le 18 avril 1533 à Courlas.

Il a au moins un enfant, dont la mère ne nous est pas connue :

- a. **Etienne Griolet** (°ca 1490), mari d'**Antoinie Deleuze**. Il voit le jour vers 1490 à Courlas. Il épouse, en 1522, Antoinie DELEUZE, de Saint-Ambroix, dont la filiation ne nous est pas connue.

[AD Gard 2 E 51/253 - dernier janvier 1522 - contrat de mariage entre Etienne Griolet, fils de Gabriel, du mas de Corlas paroisse de magnas ou Mannas, et honeste fille Antoinie DELEUZE, de Saint-Ambroix, laquelle se constitue 15 Livres et robe - acte maison de Guillaume Deleuze ; présent Martin et Michel Blanchon, père et fils, marchands, Jean Bothier, chaussatier, Martin Colomb, de Saint-Victor-de-Malcap, Guillaume et Gabriel Griolet, de Corlas.]

### 3. Guillaume Griolet (°ca 1470 +avant 1533), qui suit en III.

### **III. Guillaume GRIOLET (°ca 1470 +avant 1533), mari de Julienne ANTEYRARGUES**

Guillaume Griolet voit le jour vers 1470 à Courlas, où il décède avant le 18 avril 1533 (date du testament de Simon Griolet). Il pourrait être le fils de Simon Griolet, dit Follet, mais nous n'en avons pas la preuve formelle.

Un peu avant 1500, il épouse Julienne ANTEYRARGUES, la fille légitime de parents qui nous sont inconnus.

Ce couple aurait eu huit enfants, dont nous pensons avoir identifié les sept Griolet suivants (dates de naissance estimées) :

1. **Antoine Griolet** (°1500 +après 1533). Il est présent le 18 avril 1533 à l'établissement du testament de Simon Griolet.

[AD Gard 2 E 51 248 (Antoine MERCADIL notaire) - 18 avril 1533 - testament de Simon Griolet, fils de feu Simon, du mas de Corlas, paroisse de Saint-Martin-de-Mannas - légat à sa fille Gabrielle, femme de Jean Vincent, de Saint-Denis - à Claude autre fille - à Michel et Georges ses fils - héritier son fils Simon ; présent Mre Jean de Fraissinet, prieur de Mannas, Antoine Griolet, fils de feu Guillaume, Etienne Griolet, fils de feu Gabriel, et autres du mas de Corlas.]

Il n'a pas de femme ni de descendance connue de nous.

2. **Pierre Griolet (+ca 1505 +avant 1558), qui suit en IV.**

3. **Firmin Griolet** (°ca 1510 +avant 1557), mari de **Jeanne Roque**, né vers 1510 à Courlas, et décédé à Barjac avant 1557.

Il est cordonnier à Courlas puis à Barjac.

[AD Gard 2 E 16/14 (notaire de Barjac) - 24 juin 1542 - procuration faite par Estienne POLGE, cordonnier, natif de Sénéchas, et habitant de Barjac, à Pierre GALABERT, aussi cordonnier, habitant de Villefort, pour recouvrement de créances sur Firmin Grioulet, aussi cordonnier de Corlas.]

Il épouse Jeanne ROQUE, fille légitime de Gaspard Roc, laboureur de Barjac où Firmin est cordonnier, et nièce de Mre Antoine de Fraissinet, prieur de Mannas (cx du 5 février 1543).

[AD Gard 2 E 16/15 (suite) - 5 février 1543 vs. - contrat de mariage entre Firmin de GRIEULET, fils a feu Guillaume, natif du masage de Corlas, paroisse de Magnas, ou Mannas, et à présent cordonnier, habitant de Barjac, et honeste fille Jeanne ROQUE, fille à Gaspard Roc, de la ville de Barjac - lesquels ont promis s'espouser en face de sainte mère église - icelle assistée de son père et Alayx Fraissinet sa mère et Mre Antoine de Fraissinet prêtre et prieur de Mannas son oncle laquelle porte tous ses biens et droits acte maison dudit Gaspard en présence de de sire Pierre Chalas,

Loys Gaydan maitre Antoine Charles, Jean Castanier Antoine de Fraissinet prêtre, Mre Simon Perrin, vicaire, Simon Challanc, maçon Mrs Jean et Antoine Guytard prêtres.]

Il n'y a pas d'enfants connus pour ce couple.

Firmin Griolet décède avant le 2 mai 1557, âgé de moins de 47 ans, à Barjac.

Jeanne Roque, son épouse, devenue veuve se remarie avec Jaussem Rossel de Barjac.

[AD Gard 2 E MJ 83 - Antoine Brahic, notaire des Vans - 2 mai 1557 - donation de Gaspard ROC, habitant de la ville de Barjac, en faveur de Catherine Roque sa fille, femme de Pierre GUITARD, de Cavènes, paroisse dudit Barjac, lui confirmant donation faite devant Mre André de Coste notaire - au contraire la révoque et fait autre donation à Jeanne ROQUE autre fille, veuve de Firmin Griolet, du mas de Corlas, paroisse de Mannas, et à présent femme de Jaussem ROSSEL, dudit Barjac, de tous ses biens laquelle promet entretien au donateur - présent Antoine Girbon couturier, d'André Dalzon, de Simon de Pozols, du lieu de Chandolas.]

#### 4. **Pierre II Griolet** (°ca 1515 +après 1590), né et décédé à Courlas.

Il est très probablement un fils de Guillaume, puisqu'il est partie prenante à sa succession.

[AD Gard 2 E 61/16 - Pierre Crozet, notaire de Bagnols - 27 décembre 1558 - transaction entre Claude GRIOLET, de Bagnols - et Pierre GRIOLET de Corlas, paroisse de Mannas, pour sa part, et encore noble Jean CLAUZEL, beau-père et tuteur des hoirs de feu Bertrand Griolet, fils de feu Pierre - succession des feux Guillaume Griolet et Julienne Anteyrargue qui eurent 8 enfants.]

Pierre II Griolet serait en vie le 27 avril 1590 d'après le testament de Madeleine Jauguine, femme de Julien Chabrier, de Courlas.

[27 avril 1590 - testament de Madeleine JAUGUINE, femme de Julien CHABRIER, du lieu de Courlas, paroisse de Mannas, dans son lit malade - sépulture au cimetière de l'église de Mannas tombeau de ses parents - aux pauvres de J-C une eyminée blé seigle - à tous ceux ayant droits sur ses biens 5 sols - héritier ledit Julien Chabrier son mari à charge de rendre à Marthe Chabrière sa fille, lorsqu'elle se colloquera en mariage, ou avant comme bon lui semblera et venant à décéder avant substitue son mari - acte à Courlas, maison de Chabrier ; en présence Martin Griolet, fils de feu Jean, de Pierre Griolet fils de Pierre, d'Etienne Griolet, Antoine Robert, de Courlas, de Nadal Ducros, de Saint-Jean-de-Maruéjols, et capitaine Jacques Bouziges.]

Il a au moins un fils, dont la mère ne nous est pas connue :

- a. **Pierre Griolet** (°ca 1545 +après 1590), né à Courlas vers 1545. Il était présent à l'établissement du testament de Madeleine Jauguine (voir ci-dessus). Il est décédé sans postérité connue de nous.

5. **Claude Griolet** (°ca 1520 +après 1558) voit le jour à Courlas vers 1520 et décède après 1558 à Bagnols où il s'est installé.

Il est très probablement un fils de Guillaume, puisqu'il est partie prenante à sa succession.

[AD Gard 2 E 61/16 - Pierre Crozet, notaire de Bagnols - 27 décembre 1558 - transaction entre Claude Griolet, de Bagnols - et Pierre Griolet, de Corlas, paroisse de Mannas, pour sa part, et encore noble Jean CLAUZEL, beau-père et tuteur des hoirs de feu Bertrand Griolet, fils de feu Pierre - succession des feux Guillaume Griolet et Julienne Anteyrargue qui eurent 8 enfants.]

Il ne laisse aucune postérité connue de nous.

Et peut-être aussi :

6. **Jean Griolet** (°ca 1510 +après 1590) voit le jour vers 1510 à Courlas où il décède avant le 27 avril 1590 (2 E-51/234).

Il a au moins un enfant, dont la mère ne nous est pas connue :

- a. **Martin Griolet** (°ca 1540 +après 1590), mari de **Marguerite Ducros**, né à Courlas, vers 1540, et décédé après 1590. Il épouse en 1558 (cx du 15 juin 1558 - AD Gard 2 E 16/24) Marguerite DUCROS, fille de feu André Ducros, du masage du Cros, paroisse de Saint-Sauveur-de-Cruzières.

Il est témoin le 27 avril 1590 de l'établissement du testament de Madeleine Jauguine, femme de Julien Chabrier, de Courlas.

[AD Gard 2 E 51/234 - Jean Chastanier - 27 avril 1590 - testament de Madeleine JAUGUINE, femme de Julien CHABRIER, du lieu de Courlas, paroisse de Mannas, dans son lit malade - sépulture au cimetière de l'église de Mannas tombeau de ses parents - aux pauvres de J-C une eyminée blé seigle - à tous ceux ayant droits sur ses biens 5 sols - héritier ledit Julien Chabrier, son mari, à charge de rendre à Marthe Chabrière, sa fille, lorsqu'elle se colloquera en mariage, ou avant, comme bon lui semblera et venant à décéder avant substituée son mari - acte à Courlas, maison de Chabrier ; en présence Martin Griolet, fils de feu Jean, de Pierre Griolet, fils de Pierre, d'Etienne Griolet, Antoine Robert, de Courlas, de Nadal Ducros de Saint-Jean-de-Maruéjols et capitaine Jacques Bouziges.]

Et peut-être aussi :

- b. **André Griolet** (°ca 1540 +après 1588) **voit le jour vers 1540** à Courlas. Il était vivant le 2 octobre 1588, lors du contrat de mariage de sa fille, Marie avec Jean Ventalhac, de Tharoux (AD Gard 2 E 51/234). Il est décédé ultérieurement, sans doute à Courlas.

Il a au moins un enfant, dont la mère ne nous est pas connue :

- i. **Marie Griolet** (°ca 1565), épouse **Jean Ventalhac**, née vers 1565 à Courlas, décédée à Tharoux à une date inconnue. Elle épouse en 1588 Jean VENTALHAC, le fils légitime de Loys Ventalhac, de Tharoux. Il n'y a pas d'enfants connus pour ce couple.

[AD Gard 2 E 51/234 - Jean Chastanier - 2 octobre 1588 - contrat de mariage entre Jean VENTALHAC, fils de feu Loys Ventalhac, de Tharoux, et Marie Griolet, fille d'André Griolet, du lieu de Courlas, paroisse de Mannas, avec promesse de s'épouser en l'église chrétienne réformée - dotée de 50 écus, trois robes, une couverte et aussi pour aide de noces demi charge blé touzelle, un barral vin pur, un mouton et deux ouailles 30 livres chair de bœuf. - se donnent augment de dot de 20 et 10 livres - acte au lieu de Courlas maison dudit Griolet en présence de Mre Jean Paulet de Tharoux. Pierre Dissoire, fils de Jean, Pierre Ventalhac d'Aubarine, de Simon Silhol, de Belvezet, Antoine Dubosc, chaussatier de Saint-Ambroix, Jacques Boziges, du lieu de Meyranes.]

[2 octobre 1588 - quittance et reconnaissance de dot par Marie GRIOLETE, fille à André, de Courlas à plein internée de la constitution de douaire ce jour faite par ledit Griolet son père en faveur de son mariage avec promesse ne rien autre prétendre sur ses biens et d'en faire rémission à son héritier.]

Et peut-être encore :

- c. **Jean Griolet** (°ca 1550 +après 1614), mari de **Jeanne Duplan**. Il voit le jour vers 1550 à Courlas. Il habite Boisson où il est rentier du seigneur de Portes, lors du mariage en 1611 de sa fille Catherine, avec Antoine Fabre, de Boisson.

Ce couple a au moins un enfant :

- i. **Catherine Griolet** (1590), épouse **Antoine Fabre**. Née vers 1590 à Courlas, elle se marie en 1611 à l'église réformée avec Antoine FABRE, fils de Pons Fabre et de Catherine Despeysse, de Boisson où son père est rentier du seigneur de Portes.

Il épouse vers 1580 Jeanne DUPLAN, fille de parents non connus.

[AD Gard 2 E 16/280 (Vincent, notaire de Rochegude) - 26 septembre 1611 - contrat de mariage entre Antoine FABRE, fils de feu Pons et de Catherine Despeysse, du lieu de Boisson, et Catherine GRIEULETTE, fille de Jean et de Jeanne Duplan, du lieu de Courlas au mandement de Rochegude - mariage devant être célébré en l'église réformée - laquelle se dote de 200 livres une couverte laine bonne et compétente valant 7 livres, deux brebis avec leurs agneaux, une chèvre et son chevreau un coffre bois noyer fermant à clef, un lit aussi bois noyer, deux serviettes, un plat, deux assiettes deux escuelles estaing, un mouton, trois robes deux de couleurs et autre drap de maison et une autre drap de cadis à l'usage de Catherine Despeysse - acte récité au lieu de Boisson dans la maison appartenant au sieur vicomte de Portes de laquelle le sieur Grioulet père, est rentier du bien en présence de nobles Charles et Guillaume de Bérard, sieur de Potellières, et de Planzolles, de Maurice Fabre, de Boisson, de Jacques Souchon. du lieu d'Aubarine, Etienne Grioulet, de Courlas, de David Gard, de Boisson, et de Pierre Guiraud, du lieu de la Bégude.]

#### **IV. Pierre GRIOLET (°ca 1505 +avant 1558)**

**Pierre Grioulet** (°ca 1505 +avant 1558), né à Courlas, vers 1505.

Il est le fils de Guillaume Grioulet et de Julienne Anteyrargues.

Il est ménager à Courlas, où il décède avant 1558. (AD Gard 2 E 61/16 ci-dessous).

[AD Gard 2 E 61/16 - Pierre Crozet, notaire de Bagnols - 27 décembre 1558 - transaction entre Claude GRIOLET, de Bagnols - et Pierre GRIOLET, de Corlas, paroisse de Mannas pour sa part, et encore noble Jean CLAUZEL, beau-père et tuteur des hoirs de feu Bertrand Grioulet, fils de feu Pierre - succession des feux Guillaume Grioulet et Julienne Anteyrargue qui eurent huit enfants.]

Il a au moins un fils, dont la mère ne nous est pas connue :

##### **1. Bertrand Grioulet (°ca 1530 +avant 1558) qui suit en V.**

#### **V. Bertrand GRIOLET (°ca 1530 +avant 1558)**

**Bertrand Grioulet** (°ca 1530 +avant 1558) voit le jour vers 1530 à Courlas, où il décède avant 1558.

[AD Gard 2 E 61/16 - Pierre Crozet, notaire de Bagnols - 27 décembre 1558 - transaction entre Claude GRIOLET, de Bagnols - et Pierre GRIOLET, de Corlas, paroisse de Mannas

pour sa part, et encore noble Jean CLAUZEL, beau-père et tuteur des hoirs de feu Bertrand Griolet, fils de feu Pierre - succession des feux Guillaume Griolet et Julienne Anteyrargue qui eurent huit enfants.]

Bertrand Griolet est mort en laissant des enfants en bas âge. La mère, dont nous ne connaissons pas le nom, semble s'être remariée avec noble Jean Clauzel, mentionné dans l'acte cité plus haut, comme « *beau-père et tuteur des hoirs de Bertrand Griolet* ».

Il a au moins deux filles, dont la mère ne nous est pas connue (dates de naissance estimées) :

**1. Catherine Griolet (°1555 +après 1590) qui suit en VI.**

2. **autre Catherine Griolet** (°1557 +après 1590), femme de **Guillaume Duplan**, d'Auchabian, paroisse de Brueys (Gard). Elle est née vers 1557 à Courlas, et elle est décédée, après le 22 décembre 1590, à Auchabian, selon l'acte notarié ci-après.

[AD Gard 2 E 51/266 - Jean Chastanier - 22 décembre 1590 - partage entre Etienne GRIOLET et Catherine Griollette, mariés, du lieu de Corlas paroisse de Mannas, d'une part, et Guillaume DUPLAN, et autre Catherine Griollette, aussi mariés du lieu d'Auchebian, paroisse de Brueys au diocèse d'Uzès, de biens provenus de feu Bertrand Griolet, père desdites Catherine, mort ab intestat, et auquel elles succèdent chacune pour une moitié ; s'agit de maison, cour, jardin et autres fonds aux appartenances de Corlas.]

**VI. Catherine GRIOLET (°ca 1555 +après 1590), femme d'Etienne GRIOLET**

**Catherine Griolet** est née vers 1555 à Courlas, où elle décède après 1590.

Elle est la fille légitime de Bertrand Griolet.

Le 22 décembre 1590, elle partage l'héritage de son père, Bertrand, avec sa sœur Catherine, épouse Guillaume Duplan, d'Auchabian.

[AD Gard 2 E 51/266 - Jean Chastanier - 22 décembre 1590 - partage entre Etienne GRIOLET et Catherine Griollette, mariés, du lieu de Corlas, paroisse de Mannas, d'une part, et Guillaume DUPLAN, et autre Catherine Griollette, aussi mariés, du lieu d'Auchabian, paroisse de Brueys au diocèse d'Uzès, de biens provenus de feu Bertrand Griolet père desdites Catherine, mort ab intestat, et auquel elles succèdent chacune pour une moitié ; s'agit de maison, cour, jardin et autres fonds aux appartenances de Corlas.]

Elle épouse un **Etienne Griolet**, dont nous ignorons la filiation.

Ce couple a au moins les deux enfants (date de naissance estimées) :

1. **Pierre Griolet** (°1585), mari de **Claude Guiraud**, qui perpétue la branche des Griolet à Courlas.

2. **Antoine Griolet** (°1587 +après 1672), mari de **Marguerite de Costa**. Il fait souche à Barjac (Gard) où il fonde une lignée de notaires à Barjac.

Et probablement :

3. **Simon Griolet (°ca 1580 +après 1641), mari de Jeanne Silhol qui suit en VII.**

Il fait souche à Belvezet, un hameau de la paroisse de Mannas, commune de Rohegude, dans les environs immédiats de Courlas.

La branche des descendants de Pierre Griolet est aujourd'hui encore présente à Courlas, sous le nom de Griolet jusqu'en 1930, puis sous d'autres noms.

La branche qui fait l'objet de cette étude, celle des ascendants de Samuel Griolet, descend de Simon Griolet. Elle quitte Courlas pour s'installer, et faire souche à Belvezet.

\* \* \* \*

### **Petit rappel historique : l'adhésion à la Réforme en 1560**

Les idées de la Réforme se répandent vers 1560 dans notre région. Comme la majorité des habitants, les Griolet les adoptent avec enthousiasme, et ne les abandonnent jamais, malgré les pressions et les persécutions. Ces idées répondent à leurs besoins spirituels, et correspondent à la vision de Dieu, et du monde qu'ils se font à partir de leurs pauvres campagnes. Sans doute, au fond de leurs modestes maisons, en butte aux rigueurs d'une vie difficile, se sentent-ils plus proches de ce Dieu de l'Évangile qu'ils tutoient, que du Dieu des curés, des papes et des palais romains !

Il s'ensuit une série de huit guerres de religion, presque continues, pendant trente-cinq ans de 1532 à 1598. Elles prennent fin, en 1598, avec l'édit de Nantes.



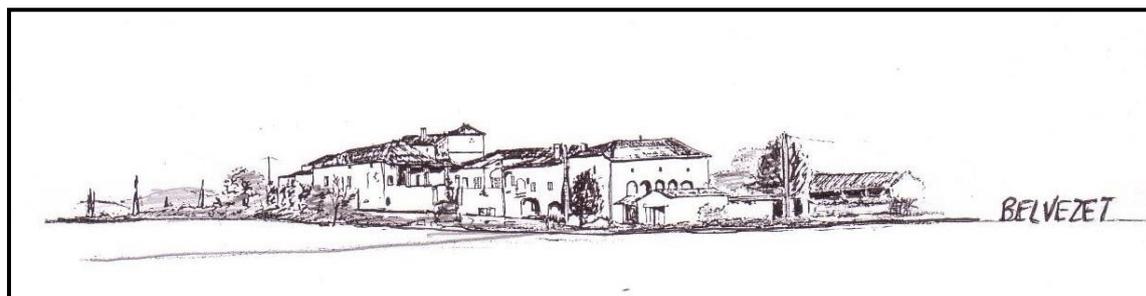
La maison familiale des Griolet à Courlas

Le 22 avril 1614, la « *haute et puissante Catherine de Clermont, dame vicomtesse de Portes* » arrente sa métairie de Boisson et dépendances à Jean Griolet, du mas de Courlas, habitant à présent Boisson, pour quatre ans moyennant 200 livres par an, deux pourceaux, et encore demi saulmée de noix à chaque cueillette (AD Gard 2 E 16/281).

## Troisième partie

### Les Griolet de Belvezet, commune de Rohegude de 1580 à 1788

Belvezet, comme Courlas, est un hameau de la paroisse de Mannas, commune de Rohegude. Il se situe dans les environs immédiats de Courlas.



#### VII. Simon Griolet (°ca 1580 +après 1650), mari de Jeanne Silhol puis d'Anne Clauzelle

A défaut d'acte de notaire qui indique avec certitude la filiation de Simon Griolet, nous pensons que c'est un fils d'Etienne Griolet et de Catherine Griolet, de Courlas. En effet, Simon a donné à son fils aîné le prénom d'Etienne qui devait être, selon la coutume, le prénom de son propre père.

Simon est décédé après le 24 août 1641, puisqu'il reçoit ce jour-là, une quittance de dot de son gendre Isac Peyric, mari de sa fille Dauphine Griolet. Jeanne Silhol, son épouse, est morte avant 1641.

[AD Gard 2 E 16/59 - 24 août 1641 - quittance de dot faite à Mre Simon Griolet par Ysac Peyric, fils de Jeanne Chamboredonne, mari de Dauphine Griolet.]

Simon Griolet épouse en premières noces, vers 1600, en l'église réformée, Jeanne SILHOL, de Belvezet, fille d'André Silhol et d'Anne Combes. Il s'installe comme gendre à Belvezet.

Ils ont au moins (dates de naissance estimées) :

##### 1. Etienne Griolet (°ca 1602 +avant 1650), né à Belvezet, qui suit en VIII

2. **Simone Griolet** (°ca 1610 +après 1676), née à Belvezet vers 1610. Elle épouse, en 1633, Antoine GRIOLET de Saint-Denis, fils de feu Simon Griolet et de Jeanne de Montmarc (cx du 2 mars 1633 - AD Gard 2 E 16/55)

Son mari, Antoine Griolet, teste en 1646 auprès de Me Jaussaud, instituant sa femme Simone Griolet, comme héritière à charge de rendre à leur fils Simon.

Devenue veuve, Simone Griolet se remarie avec François Tournaire, de Barjac. Elle conclue, en 1660, un accord avec son fils (28 janvier 1660 – Griolet notaire), et en 1676, une nouvelle transaction le 6 décembre (AD Gard 2 E 16/311).

Simone et Antoine Griolet ont au moins un fils :

a. **Simon Griolet** (°ca 1634 +après 1676) qui épouse **Jeanne CLOTTE**. Ils ont au moins les enfants suivants (dates de naissance estimées) :

i. **Simon Griolet** (°1650 + ?), mari de **Madeleine Guibal**, né à Belvezet, vers 1650. Il épouse, en 1678, Madeleine GUIBALLE, de Saint-Jean-de-Maruéjols, fille de Maurice Guibal et de feu Madeleine Maurin (cx du 12 avril 1678 - AD Gard 2 E 16/312)

ii. **Claude Griolet** (°1660 +avant 1738), mari d'Hélix **Guibal**, né vers 1660, à Belvezet,

3. **Pierre Griolet** (°ca 1612 +après 1650), cité dans le testament de son grand-père André Silhol (AD Gard 2 E 16/287 du 4 mai 1627) et de son père.

4. **Dauphine Griolet** (°ca 1615), épouse **Isac PEYRIC**. Elle se marie, en 1641, avec Isac Peyric, du mas de Reboul, paroisse de Courry, fils de Simon Peyric et de Suzanne Chamboredon.

[AD Gard 2 E 16/59 - 21 janvier 1641 - contrat de mariage entre Mre Isac Peyric, fils de Simon Peyric et de Jeanne Chamboredone, du mas de Reboul, paroisse de Courry, et Dauphine Griolet, fille de Simon Griolet et de feu Jeanne Silhol, de Belvezet.]

Devenu veuf, il épouse en secondes noces, Anne CLAUZEL, dont il a les enfants suivants :

1. Claude Griolet (), un fils
2. Simone II Griolet (), une fille

Simon Griolet teste le 15 août 1650.

[AD Gard 2 E 16/82 – 15/08/1650 – testament de Maître Simon Griolet, mari d'Anne Clauzelle, fils de feu Maître Etienne Griolet, du mas de Belvezet, son fils Etienne, son fils Pierre & de feu Jeanne Silholle, sa première femme, ses filles Simone et Dauphine, Claude et Simone, fils et fille de son second mariage.]

### **VIII. Etienne Griolet (°ca 1602+avant 1650)**

Etienne Griolet est né vers 1602 au mas de Belvezet, où il est décédé avant 1650, comme indiqué dans le testament de son père du 15 août 1650. Il est le fils légitime de Simon Griolet et de Jeanne Silhol.

Le 4 mai 1627, il hérite de ses grands-parents, André Silhol et Anne Combes, avec la charge d'entretenir jusqu'à la fin de leurs jours sa grand-mère, Anne Combes, et sa grand-tante, Antoinette Silhol.

[AD Gard 2 E 16/287 -André Vincent - 4 mai 1627 - testament d'André Silhol, du mas de Belvezet, dans le mandement de Rochegude - réformé - à sa fille Anne 600 livres outre deux robes à son usage, une couverture laine, deux linceuls, un mouton, une brebis garnie, un petit pourceau nourridon de valeur de 3 à 4 livres, un barral de vin pur et un cestier de blé touzelle - à Jeanne Silhol, autre fille, femme de Simon Griolet - à Pierre Griolet son petit-fils - héritier Etienne Griolet, son petit-fils, à la charge d'entretenir sur ses biens Anne Combes, sa femme, et Antoinette Silhol, sa sœur, tant que vivront - acte audit mas de Belvezet en présence de Mre Loys Domergue de Saint- Brès, de Etienne Griolet, de Courlas, Jean Combes, et Bertrand Combes de Courry, autre Jean Combes, tailleur de Fons, Pierre et Jean Silhol, père et fils, de Saint- Brès - suit donation de biens par ladite Anne Combes à son petit-fils Etienne Griolet.]

Il a au moins un fils, dont le prénom, et la mère nous sont inconnus.

#### **1. ? Griolet (°ca 1630 +après 1650) qui suit en IX.**

### **Petit rappel historique : Louis XIII et la paix d'Alais en 1629.**

Louis XIII, qui a pris La Rochelle en 1628, se retourne, au printemps 1629, contre les huguenots du midi. Il dispose de 30 000 soldats. Il s'empare de Privas<sup>2</sup> le 28 mai 1629, et massacre la population huguenote.

Louis XIII poursuit vers Alès. C'est une promenade militaire tant la disproportion des forces est grande. Le Roi quitte Privas le 4 juin, et passe l'Ardèche à Vallon le 5 juin. Il reçoit la soumission de Vallon, de la Tour de Salavas, du fort du Pont-d'Arc, de La Bastide de Virac, de Vagnas et de Barjac où il couche les 5 et 6 juin. Le 7 juin, il passe à Saint-Jean-de-Maruéjols. Il reçoit la soumission de Saint-Ambroix où il fait dire une messe, puis va coucher au château de Saint-Victor-de-Malcap.

Le 8 juin, Louis XIII commence le siège d'Alès qui se rend le 16 juin 1629. La paix d'Alès est signée le 29 juin 1629. Le Roi accorde son pardon aux huguenots mais ceux-ci doivent abandonner leurs places de sûreté et renoncer à entretenir des troupes.

---

<sup>2</sup> Ville située en Ardèche.

Des mesures de protection avaient été prises contre la peste. Elles sont complètement ignorées par les troupes du roi. Après leur passage, toutes les villes, depuis Privas jusqu'à Alès, sont frappées par ce fléau. C'est le cas dans notre région de Lagorce, Vallon, Salavas, Barjac, Saint-Jean-de-Maruéjols, Rochegude, et Saint-Ambroix. L'épidémie durera jusqu'au printemps 1630, et fera disparaître de 10 à 20% de la population.

### **IX. (N.) Griolet (°ca 1630 +après 1650)**

Nous avons, à ce niveau, une lacune dans la généalogie des Griolet que nous n'avons pas réussi à combler à ce stade de notre étude.

\* \* \* \*

### **Petit rappel historique : Les dragonnades et la révocation de l'édit de Nantes en 1685**

L'année 1685 est l'année des dragonnades, et de la révocation de l'édit de Nantes. Louis XIV a décidé de convertir de force les huguenots, au catholicisme. A l'automne 1685, il loge les soldats dans les maisons huguenotes, avec liberté de manœuvre, et obligation de résultat. C'est l'horreur. Les huguenots abjurent en masse. Le roi révoque l'édit de Nantes, le 18 octobre 1685.

A Courlas, et à Belvezet, les Griolet abjurent le 11 octobre 1685. Ces nouveaux catholiques sont-ils sincèrement catholiques ? Non, bien sûr ! Les assemblées au Désert, les exécutions de prédicants, les envois des hommes aux galères, et des femmes en prison, la révolte des camisards, le refus du sacrement catholique à l'heure de la mort, témoignent que ces nouveaux catholiques refusent la violence qui leur est faite.

Les Griolet soutiennent les camisards de 1702 à 1710. Plusieurs Griolet sont mentionnés dans le Dictionnaire des camisards.

### **X. Claude Griolet (°ca 1710 + ?) x Suzanne Derboux**

Claude Griolet est né à Belvezet, où il a vécu et où il est décédé.

Il épouse Suzanne Derboux vers 1740. Ils ont, au moins :

- 1. Jacques Griolet** (°1740 +1816), né à Belvezet, décédé le 4 avril 1816 à Saint-Jean-de-Maruéjols, à l'âge de 76 ans, demeurant à Saint-Jean-de-Maruéjols, veuf de Gabrielle Guibal, fils de feu Claude Griolet et de feu Suzanne Derboux.

Et probablement :

- 2. Simon Griolet** (°ca 1745 +avant 1799) qui suit en XI.

## XI. Simon Griolet (°ca 1745 +avant 1799) et Suzanne Chamboredon

Simon Griolet est un fils de Claude Griolet et de Suzanne Derboux. Il est né à Belvezet, où il est cultivateur. Il est né vers 1745, et il est décédé avant 1799, date du mariage de sa fille Marie, avec François Pagès.

Il épouse, vers 1773, **Suzanne Chamboredon** (°1742 +1817), de Peyremale, qui décède à Belvezet le 13 octobre 1817, à l'âge de 65 ans.

Ils ont au moins les enfants suivants :

1. **Louise Griolet** (°1775 +1858), née à Belvezet en 1775, et décédée à Belvezet le 23 décembre 1858, veuve, à l'âge de 83 ans.
2. **Suzanne Griolet** (°1777), baptisée protestante le 6 février 1777. Les parrain et marraine sont Pierre et Magdeleine Griolet, ses oncle et tante. Les témoins sont François Silhol, bourgeois de Saint-Ambroix, et André Bouët, ménager de Saint-Victor-de-Malcap.
3. **Marie Griolet** (°1779 +1859), née à Belvezet. Elle épouse le 9 mai 1799 (20 floréal an VII) à Rivières, François Pagès, 20 ans, cultivateur, de Saint-Etienne-de-Sermentin, fils de feu Denis Pagès et de Suzanne Boyer.
4. **Françoise Griolet** (°1781), née à Belvezet. Elle épouse le 27 novembre 1807 Antoine Pagès, cultivateur, fils de Jean Pagès, cordonnier, et de Suzanne Vincent, de Saint-Ambroix.
5. **Simon Griolet** (°1783 +1863), né le 7 août 1783, et baptisé réformé le 17 août 1783. Le parrain est Simon Vincent de Belbuis, et les témoins sont Claude Griolet, et Simon Vincent, de Courlas. Il est cultivateur à Belvezet. Il est décédé le 25 mai 1863 à l'âge de 80 ans.

Il épouse, vers 1810, Marie Molière (1787), dont il a au moins :

- a. **Marie Griolet** (°1812), née le 25 décembre 1812 à Belvezet.
- b. **Simon Griolet** (°1815 +1831) mort à 14 ans à Belvezet.
- c. **Louis Frédéric Griolet** (°1819), né le 29 janvier 1819 à Belvezet.
- d. **Anne Griolet** (°1822 +1903), dite Julie, épouse **François Griolet**, née le 17 juillet 1822 à Belvezet. Elle épouse, le 4 janvier 1845, son cousin germain François Griolet, 24 ans, cultivateur, fils de Louis Griolet et de Marie Montagnac, de Saint-Jean-de-Maruéjols. (voir en XIII. les Griolet de Saint-Jean-de-Maruéjols).
- e. **Mélanie Noémie Griolet** (°1833 +1916), née à Belvezet le 14 mai 1833. Une petite dernière alors que la mère est âgée de 46 ans. Elle décède à Saint-Jean-de-Maruéjols, le 14 septembre 1916 à Saint-Victor à l'âge de 83 ans. Elle devient diaconesse de Reully. Elle épouse un certain **Charles Louis Eymard**, dont nous ne savons rien. Veuve, elle s'installe à Saint-Jean-de-Maruéjols chez son neveu, Octave Griolet, fils de sa sœur Anne Griolet, dont la femme est malade, et dont elle tient le

ménage. Elle est le principal auteur des lettres à Samuel Griolet (voir en XV).

**6. Louis Griolet (°1788), mari de Suzanne Montagnac, né à Belvezet, qui suit en XII.**

Il se marie à Saint- Jean-de-Maruéjols, où il s'installe et fait souche. Il habite la maison juste en face du temple.



**La maison familiale des Griolet à Saint-Jean-de-Maruéjols  
(à l'angle de la rue face au temple) vers 1900**

## **Petit rappel historique : Le renouveau du protestantisme après les persécutions**

Les autorités royales finissent par renoncer à maintenir dans le catholicisme, des gens qui n'en veulent pas. Peu à peu, entre 1751 et 1756, les baptêmes, et les mariages de nouveaux catholiques disparaissent des registres paroissiaux catholiques.

Les protestants disposent désormais de registres paroissiaux réformés où sont consignés leurs baptêmes, et leurs mariages. L'édit de tolérance, de 1787, leur accorde un état civil officiel, mais il faut attendre la Révolution, en 1789, pour que soit rétablie l'égalité des droits entre tous les Français !

Quant aux Griolet, les dragons de Louis XIV les firent plier en octobre 1685, comme tous les protestants de notre région. Mais, tels le roseau de la fable, ils plièrent et ne rompirent pas. Ils revinrent rapidement au protestantisme qu'ils n'avaient jamais abjuré dans leur cœur, et ne l'ont plus quitté malgré les épreuves qui leur furent imposées.

### **Quatrième partie**

#### **Les Griolet de Saint-Jean-de-Maruéjols de 1788 à 1884**

Saint-Jean-de-Maruéjols est un village de la vallée de la Cèze. Il compte 529 catholiques, et 280 protestants au début du XIX<sup>ème</sup> siècle. Le temple, détruit en 1685, est reconstruit en 1820. L'église est agrandie en 1864.

#### **XII. Louis Griolet (°1788) x Suzanne Montagnac (°1798)**

**Louis Griolet** (°1788) est né à Belvezet. Il est le fils de Simon Griolet, décédé en 1791, et de Suzanne Chamboredon, de Belvezet. Il est cultivateur à Belvezet, jusqu'à son mariage en 1813, puis à Saint-Jean-de-Maruéjols.

Il épouse à 25 ans, le 1<sup>er</sup> septembre 1813, **Suzanne** (ou Marie) **Montagnac**, 15 ans 6 mois, fille d'Antoine Montagnac, cultivateur, et de Suzanne Brunel, de Saint-Jean-de-Maruéjols.

Ils ont au moins les enfants suivants :

1. **Anne Griolet** (°1817 +1817), morte au berceau.
2. **Louis Griolet** (°1818 +1863), né le 24 juillet 1818, décédé à l'âge de 45 ans le 15 mars 1863, à Saint-Jean-de-Maruéjols, où il était cordonnier. Il habitait chez son frère, et devait être célibataire.
3. **François Griolet (°1821 +1894), mari d'Anne Griolet, qui suit en XIII.**
4. **Françoise Griolet** (°1823 +1834), morte à l'âge de 10 ans.
5. **Alexandre Griolet** (°1826 +1826), mort au berceau.
6. **Hippolyte Thomas Griolet** (°1835 +1835), mort au berceau.
7. **Magdeleine Griolet** (°1838), née le 25 juillet 1838.

### **XIII. François Griolet (°1821 +1894) x Anne Griolet (°1822 +1903)**

**François Griolet** est né à Saint-Jean-de-Maruéjols, en 1821. Il est le fils de Louis Griolet et de Marie Montagnac. Il est cultivateur à Saint-Jean-de-Maruéjols, où il décède le 9 février 1894 à l'âge de 73 ans.

Il épouse le 4 janvier 1845 à Saint-Jean-de-Maruéjols, sa cousine germaine, **Anne Griolet** (voir en XI. 5. d.) dite Junie, 22 ans, de Belvezet, fille de Simon Griolet et de Marie Molière. Anne Griolet décède à Saint-Jean de-Maruéjols, le 2 mars 1903, à l'âge de 81 ans.

Ils ont au moins :

1. **François Octave Griolet (°1845 +1916), mari de Célestine Brunel, qui suit en XIV.**
2. **Noémie Julie Nelly Griolet (°1850 +1866)** née le 26 février 1850 à Saint-Jean-de-Maruéjols, où elle est décédée le 18 mars 1866, à l'âge de 16 ans.

### **XIV. François Octave Griolet (°1845 +1916) et Célestine Brunel (°1844 +1916)**

Octave Griolet est né le 2 novembre 1845 à Saint-Jean-de-Maruéjols. Il est le fils de François Griolet et d'Anne Griolet. Il est cultivateur à Saint-Jean-de-Maruéjols, où il est décédé le 6 août 1916, à l'âge de 71 ans.

Il épouse, vers 1869, **Célestine Brunel (°1844 +1916)**, fille de Louis Brunel et de Célestine Rieu, née le 20 mai 1844 à Sabran<sup>3</sup> et décédée à Saint-Jean-de-Maruéjols, le 2 juin 1919, à l'âge de 75 ans.

Ils ont au moins :

1. **Nelly Constance Griolet (°1871 +1871)**, morte au berceau.
2. **Louis Charles Alphonse Griolet (°1873 +1874)**, mort au berceau
3. **Noémie Julia Griolet (°1875 +1876)** morte au berceau
4. **Hélène Amy Louise Griolet (°1879 +1920)**, née le 24 janvier 1879 à Saint-Jean-de-Maruéjols. Elle épouse le 29 janvier 1910 au temple de Saint-Jean-de-Maruéjols, Gustave Gaston VINCENT (°1881 +1917), un cultivateur. Ils ont :
  - a. Emile François Vincent né le 11 mars 1911, et baptisé le 31 juillet 1911, par le pasteur de Lagorce, son oncle Samuel Griolet.
  - b. Marcel Samuel Vincent né le 13 avril 1913 à Saint-Jean-de-Maruéjols, et baptisé le 7 septembre, avec pour parrain son oncle Samuel Griolet, demeurant à Congénies. Il est décédé à Nîmes, le 26 mai 1976 à l'âge de 63 ans.
  - c. Paul Vincent né le 17 juillet 1914, baptisé le 23 août 1914, décédé le 25 août 1914 à Saint-Jean-de-Maruéjols.

---

<sup>3</sup> Sabran se situe dans le département du Gard

Gustave Vincent, son mari, meurt pour la France, le 7 septembre 1917.  
Elle décède le 14 février 1920 à Pézenas (Hérault) et elle est inhumée à Saint-Jean-de-Maruéjols le 17 février 1920.

5. **Elie Gustave Griolet** (°1882), né 21 septembre 1882, probablement mort jeune. Il n'est jamais cité dans les lettres écrites à son frère Samuel.

6. **Léon Samuel Armand Griolet (°1884 +1948) qui suit en XV.**

#### **XV. Samuel Griolet (°1884 +1948) x Eva Reboul (? ca 1970)**

**Léon Samuel Armand Griolet** (°1884 +1948) est né le 22 octobre 1884 à Sabran, auprès de ses grands-parents maternels.

Il devient pasteur en 1904, et exerce dans plusieurs paroisses, notamment à Lagorce, puis à Congénies. Il devient ensuite professeur de philosophie. Il se retire dans sa maison familiale de Saint-Jean-de-Maruéjols, où il est décédé le 5 novembre 1948.

Il épouse **Eva Alexandrine Reboul**, le 26 septembre 1912, à Nîmes, mais ils n'ont pas d'enfants.

Ils ont fait don à l'église réformée de Saint-Jean-de-Maruéjols, de la maison familiale de Griolet, située tout en face du temple, pour servir de presbytère.

\*\*\*\*\*

Dans un meuble acheté aux enchères, j'ai trouvé une liasse d'une cinquantaine de lettres adressées, aux alentours de 1900, à Samuel Griolet qui faisait alors ses études dans un établissement protestant à Cruas (Ardèche). Elles sont écrites par sa tante, Noémie Griolet, veuve Eymard, ancienne diaconesse de Reuilly, par sa sœur Hélène, et par son père Octave. Sa mère avait de graves problèmes de santé, et c'est la tante qui semble tenir le ménage paternel.

Ces lettres ont fait l'objet d'une publication dans les cahiers du Centre de généalogie protestante du troisième trimestre 2014, n°127, et du quatrième trimestre 2014, n°128.

Jean-Claude LACROIX

## LES BOCHART DU MÉNILLET

Les Bochart du Ménillet sont originaires de Bourgogne, de la région de Vézelay. Au Moyen-Age, ils sont conseillers de Paris, et seigneurs de Champigny.

Vers 1550, l'un d'eux, Etienne Bochart, devient propriétaire du château du Ménillet, qui aurait été autrefois un monastère pour enfants. A cette époque, la réforme de l'église, amorcée par l'évêque Briçonnet, à Meaux, Lefebvre d'Étaples et le Cénacle, s'est propagée considérablement dans la région.

Après la première constitution de la première église évangélique en 1546, et malgré le "martyr des 14", à Meaux, de nombreux seigneurs adoptent la nouvelle église calviniste.

Quelques descendants des Bochart se retrouvent, par mariage, dans de célèbres familles huguenotes : celle de Philippe de Mornay, gouverneur de Saumur, de Sully, ministre d'Henri IV, de Lhuilier de Chalendos (Saint-Siméon), des Du Houx, à Bois-le-Comte (Nanteuil-les-Meaux).

Etienne Bochart est dit "ancien" de l'église de Meaux, mais peut-être de l'église calviniste de Mortcerf, Touquin, Lumigny. De son mariage avec Marie Blot, puis Jacqueline Lhuilier, naissent trois enfants :

1. Marc Bochart, président des enquêtes du parlement de Paris.
2. René Bochart °1560 +1614, pasteur à Dieppe en 1591, puis à Rouen de 1598 à 1614, au temple du Grand-Quevilly.

Le 9 octobre 1595, il baptise au temple de Mortcerf, Jean Pinguet de La Motte Tilly.

Il épouse Esther Du Moulin, soeur de Pierre Du Moulin qui fut le plus grand orateur de son temps, pasteur parisien à Charenton, Cambridge, et Sedan, où il mourut en 1658. Son frère, Jean, seigneur de Chatillon en Brie, hameau disparu, près de Crèvecoeur-en-Brie, avait épousé à Lyon, Marie Pestalozzi, des Grisons, en Suisse, et fait baptiser son fils, Louis, au temple de Mortcerf en 1628. Leur père, Joachim, originaire de Fontenay-en-Brie, avait été pasteur à Orléans.

Samuel, le fils né à Rouen, en 1599, après ses études à Paris, et à Sedan, soutient trois thèses à Sedan, Saumur, et Leyde, avant d'être pasteur à Caen,

de 1628 à 1667. Il fut un des plus grand savant du XVIIème siècle. Il publia de nombreux ouvrages sur la géographie, les minéraux, l'histoire ; un dictionnaire en arabe de 30 000 mots. il connaissait dix-sept langues, le grec, l'hébreu, le latin, l'italien, l'espagnol, l'allemand, et dix langues orientales.

### 3. Christophe Bochart, avocat au parlement de Paris.

Le 7 février 1602, il présent au baptême, dans le temple de Mortcerf, Alexandre Lhuilier, le fils du seigneur de Chalendos.

Il a deux fils :

1. Mathieu Bochart, pasteur à Alençon, publie des ouvrages sur *le Sacrifice de la messe, le culte des images, l'invocation des saints*.
2. Théodore Bochart, commandant de la flotte à Caen, bras droit de Champlain, nommé par Richelieu en 1633. Il est le fondateur de "Trois rivières" avec le titre de Du Plessis, de ses ancêtres de Champigny, et aussi Du Ménillet, de son grand-père Etienne, fondateur de la branche.

Robert MOUSSEAUX

Sources : Frères Haag, BMS Mortcerf, Dictionnaires historiques, Yannick Gendron.

Le château du Ménillet est situé au milieu de la forêt à environ trois kilomètres du bourg de La Houssaye-en-Brie.

## DESCENDANCE CONNUE DE JEHAN RIVET JUSQU'AU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE

Jehan Rivet, né vers 1450, est l'ancêtre d'une grande famille huguenote qui a donné de nombreux notables personnages. Originaire d'Artois, Jehan Rivet s'est établi en Poitou, à la fin du XV<sup>e</sup> siècle. On lui connaît un fils, André, père d'un Guillaume, né vers 1510, lui-même père de trois fils.

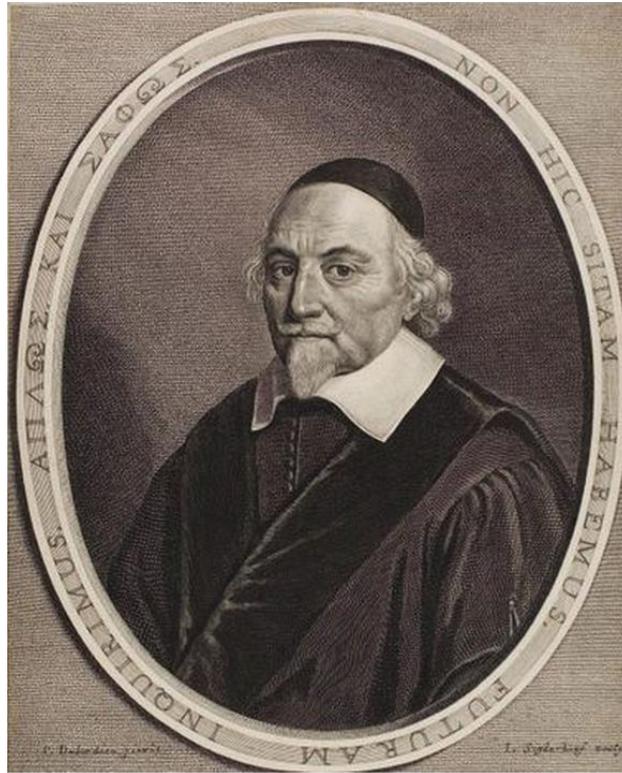
A ce jour, plus de 5000 de leurs descendants ont été répertoriés. Mais seules les premières générations sont ici décrites.

Les Rivet, de Saint-Maixent, sont connus uniquement par les deux frères André et Guillaume Rivet qui, au début du XVII<sup>e</sup> siècle, furent respectivement pasteur de Thouars, et de Taillebourg. Nombre de personnes comptant des Rivet dans leurs familles, se font descendre d'André Rivet le plus célèbre des deux frères, mais oublient qu'André Rivet quitta Thouars, en 1620, pour aller enseigner à l'université de Leyde. Son épouse, Suzanne Oyseau, qui n'avait pas voulu le suivre, mourut de maladie à Thouars. André Rivet se remaria à Londres, mais ne voulant pas avoir d'enfant, épousa une veuve, Marie du Moulin, sœur du célèbre pasteur Pierre du Moulin. Des quatre garçons qu'André Rivet eut de son premier mariage, Samuel et André moururent célibataires. Seuls, Claude et Frédéric se marièrent, mais ils vécurent aux Provinces-Unies, et l'on n'a pas conservé la trace de leurs descendants.

André et Guillaume Rivet ne vécurent à Saint-Maixent, que pendant leur jeunesse. Les familles qui descendent d'un Rivet, descendent, en fait, d'un oncle d'André et Guillaume Rivet, Jacob Rivet, auteur de la branche de La Coussaye, qui se pérennisa quelques décennies à Saint-Maixent. Une descendante de cette branche épousa, en 1655 au temple de Saint-Maixent, le pasteur Samuel Cottiby. D'après son âge dans l'acte de décès, elle était très jeune lors de son mariage, et peut être née d'un second mariage de Pierre Rivet de La Coussaye, qu'évoque Guillaume Rivet dans une de ses lettres. Mais il faudrait retrouver le contrat de mariage de Samuel Cottiby et d'Elisabeth Rivet pour confirmer ce fait.

Bien qu'éloignés géographiquement, les deux frères Rivet restèrent très liés, leur vie durant, d'une indéfectible amitié fraternelle bien souvent citée en exemple. Ils correspondirent régulièrement par de nombreuses lettres, dont beaucoup ont été conservées, et corédigèrent un ouvrage.

La numérisation des registres paroissiaux permet de trouver de nouvelles données, et l'on peut espérer dresser un jour, une généalogie satisfaisante de la famille Rivet.



André Rivet (2 juillet 1572 Saint-Maixent - 7 janvier 1651 Breda)  
*Pasteur, professeur de théologie à l'Université de Leyde (P-B)*  
 Gravure datée de 1647

Pour la clarté de la lecture de cet arbre, voici d'abord un petit synopsis ;  
 puis suivra le développement de deux branches (en 1 : Jacob, sr de La Coussaye, et en 3 :  
 Jehan x Cardel, ainsi que le rameau 1236. (Jeanne Rivet x Jacques Chabot).

Jehan RIVET °ca 1450, originaire d'Artois,

- André Rivet °ca 1480

-- Guillaume Rivet °ca 1510, dont trois fils :

1. Jacob, auteur de la branche de La Coussaye.

(dont le rameau 1236 : Jeanne Rivet x Jacques Chabot)

2. André (sans alliance connue)

3. Jehan x Catherine Cardel.

<b>Branche de La Coussaye</b>
-------------------------------

1. Jacob **Rivet** de La Coussaye

12. Pierre Rivet °1580, b catholique, sr de La Coussaye, conseiller du roi en l'élection de Saint-Maixent, x1° 1610, Elisabeth **Masson** (+ peut-être avt 1632 +avt 1638), fille de Richard et de Suzanne Nesdeau, x2° ap 1632/avt 1638, veuve d'un marchand, dont il divorce.
121. Jacques Rivet, sr des Nouhes, et de Viré, x1° temple de Saint-Maixent, le 30 janvier 1639, Marguerite **Clément**, fille de Pierre, sr de la Burgaillerie, procureur à Saint-Maixent, et de Marie Bellin, x2° temple de Saint-Maixent, le 7 décembre 1659, Marguerite **de Fossa**, fille de Marc, écuyer, sr du lac, pasteur à Melle, et de Marguerite Rivet
122. Catherine Rivet (°1610, b catholique +avt 1675), x Saint-Maixent, le 30 janvier 1639, Louis **Clément**, sgr de la Burgaillerie, avocat à Saint-Maixent (+ap 1675), fils de Pierre, sgr de la Burgaillerie, procureur, et de Marie Bellin
1221. Pierre Clément °1646, sgr de la Burgaillerie, x Chef-Boutonne, le 3 juillet 1675, Marie **Chabot** °1645, fille de Pierre, notaire, procureur, et de Suzanne Bouffet
12211. Marianne Clément °1680
1222. Marie Clément (+av 1700), x Saint-Maixent, le 30 octobre 1661, Jean **Mitault**, ministre de la parole de Dieu à Champdeniers, puis à Chef-Boutonne en 1674
12221. Anne Mitault
12222. Pierre Mitault °5 février 1673 Chef-Boutonne
12223. Elisabeth Mitault °27 janvier 1675 Chef-Boutonne
12224. Alexandre Mitault °8 mars 1679 Chef-Boutonne
1223. Catherine Clément x catholique 1660, Samuel **Ferré** (°22 décembre 1635 b réformé Niort), sr de La Fayolle, fils de Samuel, sr de La Fayolle, Me apothicaire, échevin de Niort, et de Françoise Levesque
12231. Samuel Ferré °1660 b catholique, +1710/16, sr de La Fayolle, marchand, pair et bourgeois de Niort, x Marie Anne **Bouhault** (°1665, b catholique, +23 octobre 1716 Niort, psse Notre-Dame, fille de François, sr des Arpents
122311. Samuel Ferré °14 novembre 1683, temple de Niort

122312. Marie Madeleine Ferré °13 mars 1686 Niort, psse Notre-Dame +27 juillet 1710 Niort, psse Notre-Dame

122313. François Ferré °14 mars 1687

Niort Notre-Dame

122314. Marie Anne Ferré °24 mai 1688 Niort, psse Notre-Dame +22 octobre 1688 Niort, psse Notre-Dame

122315. Elisabeth Ferré °19 mai 1689 Niort, psse Notre-Dame, +31 octobre 1689 Niort, psse Notre-Dame

122316. Jean Jacob Ferré °19 juin 1690 Niort, psse Notre-Dame +23 septembre 1749 Niort, psse Notre-Dame, procureur, x Niort, psse Notre-Dame, le 6 avril 1717, Catherine **Thibault** (°23 juillet 1677 Niort, psse Notre-Dame +21 janvier 1750 Niort, psse Notre-Dame), fille de Paul et d'Elisabeth Arnault

122317. Elisabeth Ferré °27 septembre 1691 Niort, psse Notre-Dame

122318. Etienne Ferré °8 octobre 1692 Niort, psse Notre-Dame +9 janvier 1693 Niort, psse Notre-Dame

122319. Catherine Ferré °12 juillet 1694 Niort, psse Notre-Dame +23 novembre 1751 Niort, psse Notre-Dame x Niort, psse Notre-Dame, le 29 avril 1717, Jean **Laidin** (1694 +19 octobre 1751 Niort, psse Notre-Dame) sr de La Bouterie, md confiseur, apothicaire, juge-consul, fils d'Isaac, et de Marie Bouhet

1223110. Jeanne Elisabeth Ferré °3 octobre 1695 Niort, psse Notre-Dame +31 décembre 1705 Niort, psse Notre-Dame

1223111. François Henry Ferré °19 octobre 1696 Niort, psse Notre-Dame

1223112. André Ferré °4 mai 1698 Niort, psse Notre-Dame +ap 1755) maître-marchand x Niort, psse Notre-Dame, le 24 janvier 1718, Madeleine Nicole **Barbelevée** °4 décembre 1697 Niort, psse Notre-Dame +26 septembre 1755 Niort, psse Notre-Dame, fille de François, et de Madeleine Rose-de-Passy Louveau

1223113. Pierre Ferré °29 janvier 1701 Niort, psse Notre-Dame +25 juin 1705 Niort, psse Notre-Dame

1223114. Samuel Ferré °26 mars 1702 Niort psse Notre-Dame  
+21 juin 1704 Niort, psse Notre-Dame
1223115. Anne Marguerite Ferré °14 mai 1704 Niort, psse  
Notre-Dame +avt 1762) Niort, psse Notre-Dame, le  
15 février 1734, Louis **Sauvaget** (°2 avril 1701  
Marçay-en-Aunis, +7 avril 1762 Marçay-en-Aunis),  
fils de Charles et de Marguerite Gendron
1223116. Marie Anne Ferré °12.8.1707 Niort, psse Notre-  
Dame
12232. Catherine Ferré °9 février 1671, b temple de Niort +25 juin  
1731 Vausseroux, x1° cx Saint-Maixent, le 18 juillet 1695,  
Louis **Jacques** °19 août 1668 Chiré-en-Montreuil, écuyer, sgr  
de Chiré, fils de Jean, et de Françoise de La Taupane, x2°  
Vausseroux, le 19 juin 1715, Antoine **Légier**, veuf de Marie-  
Claude Savaton, et fils de René chevalier, sgr de la  
Cressonnière, et de Marie Poictevin
122321. Bonaventure Jacques °29 novembre 1697  
Vausseroux
122322. Marie Anne Jacques °3 avril 1699  
Vausseroux
122323. Catherine Jacques °26 septembre 1701  
Vausseroux
122324. Louis Jacques °30 août 1705 Vausseroux
122325. Marie Radegonde Jacques °18 août 1707  
Vausseroux
12233. Louise Ferré °21 août 1672, b temple de Niort
1224. Madeleine Clément cx 9 avril 1669, Daniel **Rigault**, sr d'Anville, fils de  
René, et de Madeleine Garnier
12241. René Rigault °4 mai 1673 Melle
1225. Elisabeth Clément x cx 9 avril 1669 Jean **Rigault** sr de la Grollière fils de  
René et de Madeleine Garnier
123. André Rivet, sr de Saint-André, et de La Coussaye, x réformé, cx 20 mai 1646,  
Elisabeth **Bonneau** (+ 10 novembre 1685 La-Mothe-Saint-Heray), fille de Pierre,  
sr du Chesne, fermier général de Pamproux, et de Jeanne Berland<sup>4</sup>

<sup>4</sup> Ludovic de Magny, *Le Nobiliaire universel*, Paris, tome III, 1836, p. 177.

1231. Daniel Rivet (+avt 1685)

1232. André Rivet (+ ap 1685)

1233. Jacques Rivet (+ ap 1685)

1234. Marguerite Rivet x 1668, Abel **Guilbard**, sr de la Reverserie, marchand

12341. Jacques Guilbard °1669 +14 juillet 1676 La-Mothe-Saint-Héray

12342. Marguerite Guilbard °20 octobre 1675 La-Mothe-Saint-Héray

12343. Jacques Guilbard °17 février 1677 La-Mothe-Saint-Héray

1235. Frédérique Rivet + ap 1685

1236. Jeanne Rivet °1653 (voir le rameau plus bas)

1237. Elisabeth Rivet °1660 x à La-Mothe-Saint-Héray, le 16 février 1681, Jean **Fraigneau** (°1657), marchand, fils de Jean et de Jacquette Thibault (ils abjurent le 27 septembre 1685 à Le Vanneau)

12371. Jacquette Fraigneau °17 mai 1683, b réformé Niort, 21 mai 1683, parrain Jacques Chabot, sr du Moulin-Neuf, son oncle

124. Cassandre Rivet (+avt 21juin1653), x réformé Saint-Maixent, le 23 février 1642, Jacques **Escotière**, sr de La Bauraudière (ils se firent une donation le 14 novembre 1642, tuteur de ses enfants le 21 juin 1653)

125. Pierre Rivet.

<b>Rameau de Jeanne Rivet et de Jacques Chabot</b>
--

1236. Jeanne Rivet, née en 1653, est la fille d'André Rivet et d'Elisabeth Bonneau, x réformé, le 18 décembre 1673, Celles-sur-Belle, Jacques **Chabot** (° b catholique 1647 +16 mars 1701 Celles-sur-Belle), sgr de Moulin-Neuf, des Marais, de Boisrenoux et de Viré, fermier général des abbayes de Celles et des Châteliens, fils de François, sgr des Marais, pair de Niort, fermier général des abbayes de Celles et des Châteliens et de Marie Disleau

12361. Elisabeth Chabot +7 avril 1748 Béceleuf, x Celles-sur-Belles, le 16 août

1694, Jacques **Bonneau** (°1661 La-Mothe-Saint-Héray +30 décembre 1736, La-Mothe-Saint-Héray), sgr des Marets, capitaine et gouverneur du Château et de la ville de Lusignan, Maître d'hôtel du prince de Condé fils de Jacques Sénéchal de La Mothe-Saint-Héray, et de Suzanne de Lugré.

123611 Jacques Bonneau °9 juin 1695 La-Mothe-Saint-Héray

123612 Anne Marie Bonneau °24 février 1706 Saint-Christophe-du-Roc + 8 février 1776, Poitiers, psse Saint-Didier inhumée dans l'église) x La Mothe-Saint-Héray, le 4 février 1738, Joseph Marie **Esperon** (°13 novembre 1694 Saint-Maixent + 8 février 1776 Poitiers, psse Saint-Didier, inhumé dans l'église), écuyer, sgr du Beauregard, président trésorier de France à Poitiers, fils de Jacques écuyer, sgr du Beauregard, conseiller du Roi, et de Gabrielle Suaudeau

123613 Philippe Bonneau °17 juillet 1707 Saint-Christophe-du-Roc

123614 Abraham Bonneau °8 janvier 1713 La-Mothe-Saint-Héray

12362. François Chabot, sr de la Guignardière conseiller du roi, échevin de Niort en l'élection de Saint-Maixent, x Saint-Romans-lès-Melle, le 18 octobre 1698, Louise **Guillemeau**

123621. Jean Chabot °1702, x 1728, Marie Anne **Mathar**, fille de François, sr de Gourville, et de Marie Anne Clément

123622. Abraham Chabot °2 octobre 1703 + avt 1775), sr de la Guignardière, avocat du roi au siège de Niort, x1° à Saint-Georges-de-Longuepierre, le 21 novembre 1728, Madeleine **Pallardy**, fille de François marchand, fermier général de Saint-Georges de Longue-Pierre, et de Marguerite Gallard, x2° 1732, Elisabeth **Jousseaume**

123623. Jacques Philippe Chabot x Vernoux-sur-Boutonne, le 6 septembre 1728, Françoise **Filleau** (°13 février 1705 Montigné +17 mai 1729 Brioux-sur-Boutonne), fille de Blaise Louis et de Catherine Brossardière

123624. Jean Chabot

123625. Elisabeth Louise Chabot

12363. Abraham Chabot ° b catholique 1680 Celles-sur-Belle +14 juin1749 Celles-sur-Belle, sr de Boisrenoux, fermier général des abbayes de Celles et des Châteliers, x à Saint-Rémy, le 28 août 1702, Françoise **Pérot** (17 novembre 1682 Niort - avt 1736), fille de Daniel, sr de Bel-Isle, marchand à Niort, et de Marie Françoise Chabot

123631. Marie Chabot °4 novembre 1705 Celles-sur-Belle +1er septembre 1778 Salles, x1° 14 juin 1723, Pierre **Bonneau** sr de la Touche, fils de Pierre, sr de la Touche, et de Marie Caillon x2° le 7 juin 1738, Etienne **Nivenne des Châtelliers**
123632. Daniel François Chabot °30 juin 1707 Celles-sur-Belle +10 janvier 1752 église de Saint-Romans-lès-Melle, sr de Boisrenoux, fermier général de la baronnie de Saint-Romans, x Périgné, Marie **Filleau** (°29 mars 1719 Vernoux-sur-Boutonne +23 mai 1767 Brioux-sur-Boutonne), fille de Blaise Louis, et de Catherine Brossardière
123633. Marie Chabot °30 juin 1708 Celles-sur-Belle + 6 septembre 1775 Niort, psse Saint-André, x Celle sur Belle, le 18 juin 1731, François **Rouget** (°25 novembre 1699 +23 juin 1761), sr de La Barbinière, conseiller du roi, lieutenant général civil au siège de Niort, juge prévôt, maire de Niort en 1728, fils d'Etienne sr de La Barbinière, lieutenant général civil au siège de Niort, juge prévôt, et de Renée Vauguoy
123634. Jeanne Chabot °22 décembre 1709 Celles-sur-Belle + 24 décembre 1709 Celles-sur-Belle
12364. Frédéric Chabot, sr des Fougères, capitaine de cavalerie au régiment de Villeroi, x Niort, psse Saint-André, le 5 novembre 1715, Henriette **Pérot**, fille de Daniel, et de Marie Françoise Chabot
12365. Jacques Chabot °1686 +1er décembre 1742, sgr de Viré, de La Papaudière, et de la Gerbaudie, garde du corps du roi, x Saint-Rémy, le 21 novembre 1709, Marie **Pérot** (°1688 +29 janvier 1725 Saint- Rémy), fille de Daniel et de Marie Françoise Chabot
123651. François Daniel Chabot °27 janvier 1711 Niort, psse Saint-André, +23 septembre 1775 Niort, psse Notre-Dame, sr de la Vequière, avocat, bâtonnier, échevin de Niort x Niort, psse Saint-André, le 17 juin 1735, Françoise Marie **Guillemeau** (°1710 +11 décembre 1770, Niort, psse Notre-Dame), fille de Jacques, et de Marie Collon
123652. Jacques Abraham Chabot °11 octobre 1712 Saint-Rémy +28 janvier 1780 Niort, sr de La Papaudière, et de La Rebillardière, lieutenant de cavalerie, x Vanzay, le 13 février 1741, Marguerite **Chabot** (°29 février 1716 Chaunay), fille de François, et de Marguerite Casimir
123653. Jean Baptiste Chabot °8 janvier 1714 Saint-Rémy +11 février 1768, Niort psse Saint-André), sr de La Gerbaudie, juge

consulaire à Niort en 1742, Niort, psse Notre-Dame, x1°  
Niort, psse Notre-Dame, le 26 avril 1746, Catherine **Laidin  
de Labouterie** (°21 juin 1719 Niort, psse Notre-Dame +17  
septembre 1747 Niort, psse Saint-André), fille de Jean, et de  
Catherine Ferré, x2° Niort, psse Saint-André, le 27 janvier  
1749, Marguerite Catherine **Pérot** (°1er janvier 1722  
Souché +7 avril 1791 Souché), fille d'Abraham Laurent, et  
de Catherine Poudret

123654. Charles Philippe Chabot °13 novembre 1715 Saint-Rémy,  
sr de La Pigeonnerie, et de Champberland, x Saint-Maixent,  
psse Saint-Léger, le 13 septembre 1753, Marie **Chabot** (°6  
mars 1717 Chaunay), fille de François et de Marguerite  
Casimir

123655. Elisabeth Marie Chabot °1er novembre 1716 Saint-Rémy +2  
octobre 1717 Saint-Rémy

123656. François Marie Frédéric Chabot °31 juillet 1719 Saint-Rémy,  
+17 décembre 1722 Saint-Rémy

123657. Louis Chabot °3 octobre 1721 Saint-Rémy +7 octobre 1721  
Saint-Rémy

123658. François Chabot x N.

123659. Marie Françoise Chabot °18 avril 1723 Saint-Rémy +11  
novembre 1779 Niort Saint-André, x Niort, psse Saint-  
André, le 9 septembre 1743, Abraham Thomas **Bastard**  
(°1714 +13 juillet 1778 Niort, psse Saint-André, sr du  
Planty, maître apothicaire, consul des marchands en 1759,  
juge consulaire en 1766, fils d'Abraham et de Renée Valvod

1236510 N. Chabot + 27 janvier 1725 Saint-Rémy

2. André Rivet °1540, b catholique

**Branche issue de Jehan Rivet et de Catherine Cardel**

3. Jehan Rivet ° b catholique 1540 +12 mars 1621, marchand à Saint-Maixent, x 1566, Catherine **Cardel** (+ 31 juillet 1603 Saint-Maixent), fille de Jacques et de Maixende Dupont

31. André Rivet °2 juillet 1572 Saint-Maixent, +7 janvier 1651, église de Bréda, (Provinces-Unies), ministre des La Trémoille, et pasteur de Thouars (1595), professeur de théologie à l'Université de Leyde (1620), gouverneur du prince d'Orange Nassau (1632), curateur de l'Ecole illustre de Breda (1646), x1° 1596, Suzanne **Oyseau** (+ avril 1621 Thouars), fille de François, sr de Trévecar, et d'Isabeau Gouret, x2° église de Threadneedle Street, Londres (Angleterre), le 5 août 1621, Marie **du Moulin** (°1574 +ap 1654), fille de Joachim, et de Guillemette d'Avrigny (soeur du célèbre pasteur Pierre du Moulin), veuve d'Antoine des Guyots, capitaine au régiment de Picardie, tué au siège d'Amiens

311. Samuel Rivet °1599 +19 septembre 1629, mourut à la veille de devenir Ministre à Melle

312. Claude Rivet °18 octobre 1603 +janvier 1647), sr de Mondevis, 1er secrétaire du duc Henri de Trémoille en 1627, se convertit à la Pentecôte 1629, devient cartographe du roi. Revient à la religion réformée au temple de Charenton, le 12 juin 1639, x Leyde (Provinces-Unies), le 9 avril 1641 Geertruida **Bugersdijk** °1624 Leyde, fille de Franco, professeur de philosophie, de l'université de Leyde

3121. Guillaume Louis Rivet °1642

3122. Suzanne Rivet °1643

3123. N. Rivet °1644

3124. André Rivet °octobre (?) +1647, x 1677, Marie **Van den**

**Liden**

313. André Rivet °juillet 1608 +1633), soldat au service des Etats Généraux des Provinces-Unies, mort de ses blessures au siège de Maastricht

314. Frédéric Rivet °1617 +ap 1654) secrétaire de l'ambassadeur des Etats-Généraux des Provinces-Unies à Londres ; vint en Hollande après la mort de son frère Claude, gentilhomme domestique du prince d'Orange, secrétaire de la princesse douairière d'Orange x 1651 Maria **Walter** (dont six enfants)

Et trois filles Rivet dont les prénoms ne sont pas connus, mortes dans l'enfance.

32. Jean Rivet (+e 1600)

33. Guillaume Rivet<sup>5</sup> °3 mai 1581 Saint-Maixent +1651 Taillebourg, sgr de Champ-Vernon, pasteur de Taillebourg de 1603 à 1651, controversiste redouté , écrivain distingué, x1° Saint-Maixent, le 22 novembre 1603, Marie **Meschinet de Richemond** (+14 novembre 1624 Taillebourg), fille de Samuel, sieur de Richemond, et de Catherine Bigot, x2° 25 mars 1626, Léa **Chasteau** (°1576 +18 août 1645 Taillebourg), veuve.
331. Suzanne Rivet °16 décembre 1604 Taillebourg, b réformée +27 décembre 1604 Taillebourg)
332. André Rivet °14 novembre 1605 Taillebourg, b réformé +26 janvier 1650 Paris, (mort de maladie) ne voulait pas être pasteur ,mais médecin à Paris. En 1649 se convertit pour épouser une catholique, mais mourut dans la religion réformée.
333. Samuel Rivet °20 septembre 1608 Taillebourg, b réformé +14 décembre 1649 Taillebourg)
334. Jean Rivet °1er janvier 1610 Taillebourg, b réformé +1652) sr des Roussières, soldat, marchand de vin, instituteur, x Marthe **Chadeau** (°17 février 1614 Saintes), fille de Jean, et de Suzanne de Roquemadour
3341. Guillaume Rivet °7 septembre 1633 Saint-Savinien, b réformé, +29 avril 1634
3342. Jean Rivet °1635
3343. Fille Rivet °mai 1636 +1645, décédée de la picote.
3345. Garçon Rivet
3346. Guillaume Rivet °1642
335. Lydie Rivet °13 août 1613 Taillebourg, b réformé +31 août 1613 Taillebourg
336. Etienne Rivet °1614/17 Taillebourg +1669), ministre de la parole de Dieu de Saujon en Saintonge (1638), Saint-Just, Marenne (1662), x Taillebourg, le 27 septembre 1643, Jeanne **Baudouin**, fille de Paul, sr de Boisrond, avocat

---

<sup>5</sup> Guillaume Rivet a porté les actes de baptêmes des cinq premiers de ses enfants dans son *Liber amicorum* dont des extraits ont été publiés par Louis de Meschinet de Richemond dans le *Bulletin de la Commission des Eglises Wallonnes*, 2e série, tome I (1896), p. 321-350. Les détails de la vie des enfants de Guillaume Rivet sont connus par les indications qu'il donne dans ses lettres à son frère aîné André, conservées à la Bibliothèque de l'Université de Leyde, et publiées par Jean Luc Tulot. ([jeanluc.tulot.pagesperso-orange.fr](http://jeanluc.tulot.pagesperso-orange.fr)).

3361. Anne Rivet °17 novembre 1648 Saujon
337. Zacharie Rivet °20 mars 1619 Taillebourg +15 octobre 1630 Saint-Jean-d'Angély, collégien à Saint-Jean-d'Angély
338. Marie Rivet °1621 Taillebourg, x Taillebourg en juin 1642, Jacques **Thomas** marchand, de La Rochelle, fils de Samuel, et de Marie Barbot
3381. Jacques Thomas °5 janvier 1644 La Rochelle  
+16 janvier 1644 La Rochelle
3382. Marie Thomas °21 décembre 1644 La Rochelle
3383. Esther Thomas °4 b23 janvier 1660 La Rochelle
339. Judith Rivet °1624 Taillebourg, x1° Taillebourg, le 20 juillet 1644 Josué **Thomas** (+ 5 mars 1645) fils d'Elie et de N. Villain, x2° en avril 1646, N. **Villain**, marchand
3391. Elisabeth Thomas °17 août 1645
3392. Fille Villain °22 mars 1647 +27 mars 1647
34. Marguerite Rivet (+ap 1642) x1° avt le 15 décembre 1607, Marc **de Fossa** (+1628), écuyer, sr du Lac, ministre de la parole de Dieu à Melle, fils d'Alphonse, x2°, le 20 avril 1630, Jean **de Constant** écuyer, sgr de Roulaye, fils de Léonard et de Sara Chauvin
341. Marguerite de Fossa x1° 1640 Michel **Servant**, avocat de Saint-Maixent, x2° Saint-Maixent, le 7 décembre 1659, Jacques **Rivet**, sr des Nouhes, et de Viré, fils de Pierre, et d'Elisabeth Masson
342. Suzanne de Fossa x Pierre **Lefebvre**, sgr de La Prée
3421. Marguerite Lefebvre °1642 +14 avril 1724 Saint-Maixent, psse Saint-Saturnin, x Abraham **Levesque** (°24 janvier 1627 Exoudun +avt 1691), sr de Tourtron, et de Cascougnolles, avocat, veuf (x Saint-Maixent, psse Saint-Saturnin, le 10 février 1661) de Catherine Peign, fils de Jacques, sr de la Maisonneuve, et de Cascougnolles, conseiller du roi, et de Catherine Masson
34211. Jean Levesque °1663 +28 décembre 1728 Saint-Maixent, psse-Saint-Saturnin), sgr de Tourtron, conseiller du roi, juge en la sénéchaussée, et siège royal de Saint-Maixent x à Poitiers, psse Saint-Cybard, le 8 février 1689, Renée **Fauveau** (°1656 +22 novembre 1741 Saint-Maixent, psse Saint-Saturnin), fille de Charles et de Françoise Huet
342111. Marguerite Renée Levesque °29 avril 1690

Poitiers, psse Saint-Cybard, + 24 mai 1763  
Saint-Maixent, psse Saint-Saturnin, inhumée  
dans l'Eglise près de la chaire) x Saint-  
Maixent, psse Saint-Saturnin, le 3 juin 1722,  
Louis **d'Orfeuille** (°30 mai 1692 Sepvret, +19  
février 1771 Saint-Maixent, psse Saint-  
Saturnin, inhumé dans l'Eglise), chevalier, sgr  
de la Granerie, fils de François et d'Anne  
Chevalier

342112. Suzanne Renée Levesque °18 septembre 1692  
Poitiers, psse Saint-Cybard

342113. Jean-Charles Levesque °15 septembre 1693  
Poitiers, psse Saint-Cybard

342114. Louise Judith Levesque (°1er juin 1696  
Poitiers, psse Saint-Cybard +20 octobre 1731)  
x Saint-Maixent, psse Saint-Saturnin, le 8  
janvier 1727, Louis **d'Orfeuille** chevalier, sgr  
de la Maissonnière

34212. Marguerite

Levesque °1665

34213. Pierre Levesque °2 mai 1667 Saint-Maixent, psse Saint-  
Saturnin +13 novembre 1736 Saint-Maixent, psse  
Saint-Saturnin, sr de Disleau, avocat, conseiller du roi,  
conseiller enquêteur, commissaire examinateur à Saint-  
Maixent, x à Poitiers, psse Saint-Cybard, le 28 octobre  
1691, Judith **Gilbert** +19 août 1719

342131. Jeanne Marie Levesque °15 novembre 1695 +  
2 janvier 1697 Saint-Maixent, psse Saint-  
Saturnin

34214. Louise Levesque °1669 x1° à Saint-Maixent, psse Saint-  
Saturnin, le 8 février 1698, Jacques **Charpentier** (°1667  
+13 février 1714 Le Mans) contrôleur général des aides à  
Saint-Maixent ; x2° Saint-Maixent, psse Saint-Saturnin,  
le 10 décembre 1716, Jean-François **de Lassus**, écuyer,  
capitaine d'infanterie au Régiment d'Orléans

34215. Abraham Levesque °1670

34216. Suzanne Levesque °1673 +23 septembre 1699 Saint-  
Maixent, psse Saint-Saturnin, inhumée dans l'église

34217. Samuel Levesque °20 mars 1675 +30 juillet 1762 Saint-  
Maixent, psse Saint-Saturnin, sr du Courtault,

lieutenant particulier, conseiller du Roi, Maire de Saint-Maixent, x1° Exireuil, le 12 février 1703, Jacquette **Guillemeau** (°1671 +13 août 1714 Saint-Maixent, psse Saint-Saturnin), fille de Jean et de Françoise Robert x2° Saint-Maixent, psse Saint-Léger, le 29 avril 1715 Marie Anne **Texier** (1er mai 1696 Saint-Maixent, psse Saint-Léger +ap 1755) fille de Guillaume, sr de la Caillerie, docteur en médecine, et de Jeanne Aymon

342171. Marguerite Levesque °16 novembre 1703 Saint-Maixent, psse Saint-Saturnin, + 13.8.1714 Saint-Maixent, psse Saint-Saturnin
342172. Françoise Levesque °8 janvier 1705 Saint-Maixent, psse Saint-Saturnin +24 janvier 1705 Nanteuil
342173. Samuel Pierre Levesque °2 mars 1706 Saint-Maixent, psse Saint-Saturnin +8 avril 1762 Saint-Maixent, psse Saint-Saturnin, prêtre chapelain à Saint-Maixent
342174. Anne Jacquette Levesque °29 juillet 1707 Saint-Maixent, psse Saint-Saturnin +21 octobre 1709 Saint-Maixent, psse Saint-Saturnin
342175. Jean Levesque °14 juin 1709 Saint-Maixent, psse Saint-Saturnin +31 octobre 1739 Saint-Maixent, psse Saint-Saturnin, avocat à Saint-Maixent x Pranzay, le 26 novembre 1737, Françoise Denise **Presle**
342176. Paul Levesque °18 avril 1712 Saint-Maixent, psse Saint-Saturnin
342177. Louis Léon Levesque °25 juillet 1714 Saint-Maixent, psse Saint-Saturnin +29 août 1714 Saint-Maixent, psse Saint-Saturnin
342178. Guillaume Levesque °3 juillet 1716 Saint-Maixent, psse Saint-Saturnin +29 mars 1788 Saint-Maixent, psse Saint-Saturnin
342179. Jeanne-Marie Levesque °12 novembre 1717 Saint-Maixent, psse Saint-Saturnin
- 34217.10. Renée Levesque °28 octobre 1718 Saint-Maixent, psse Saint-Saturnin +11 janvier 1719
- 34217.11. Louis Levesque °5 janvier 1720 Saint-Maixent,

psse Saint-Saturnin

- 34217.12. Jean-Louis François Levesque, sr du Courtault, °24 avril 1721 Saint-Maixent, psse Saint-Saturnin, +21 octobre 1803 Saint-Maixent, x Saint-Maixent, psse Saint-Léger, le 27 mai 1748, Anne-Catherine **Nosereau** (°11 août 1725 Saint-Maixent, psse Saint-Léger +13 décembre 1795 Saint-Maixent), fille de François, notaire, conseiller du roi, échevin de Saint-Maixent, et de Catherine Arnauldet
- 34217.13. Pierre Levesque °21 septembre 1722 Saint-Maixent, psse Saint-Saturnin +21 décembre 1722 Augé
- 34217.14. Louise Marie Levesque °9 septembre 1723 Saint-Maixent, psse Saint-Saturnin +septembre 1723
- 34217.15. Anne Gabrielle Levesque °7 janvier 1724 Saint-Maixent, psse Saint-Saturnin +9 décembre 1787 Saint-Maixent, psse Saint-Saturnin, x1° Saint-Maixent, psse Saint-Saturnin, le 7 janvier 1754, Jean Charles **Eschallé** (°18 juillet 1690 Linazay +25 août 1756 Saint-Maixent, psse Saint-Saturnin, inhumé dans l'église) chevalier, sgr de Linazay, veuf (x 27 août 1736 Saint-Maixent, psse Saint-Saturnin) de Marie-Anne Clément (+15 novembre 1752 Saint-Maixent, psse Saint-Saturnin), fils de Jean sr de Sussais, chevaucheur de la Grande Ecurie du Roi et de Charlotte Collin, x2° Saint-Maixent, psse Saint-Saturnin, le 12 septembre 1761, Jean César **de Barbezières** (°1712 +11 décembre 1788 Saint-Maixent, psse Saint-Saturnin) chevalier, sgr de La Talonnière, de Linazay et de Payré, capitaine de grenadiers au régiment de Mailly, chevalier de Saint-Louis, pensionné du Roi, fils de Charles chevalier, sgr de La Talonnière, de Brettes, et de la Fenêtre, et de Marie Jeanne Chasteigner de Rouvre
- 34217.16. Charles Boniface Levesque °14 mai 1726 Saint-Maixent, psse Saint-Saturnin, sr de la Tine, lieutenant de dragons
- 34217.17. François Marie Levesque °4 mai 1728 Saint-Maixent, psse Saint-Saturnin +15 décembre

1781 Saint-Maixent, psse Saint-Saturnin, avocat à Saint-Maixent x Saint-Maixent, psse Saint-Saturnin, le 9 septembre 1755, Jeanne de **Villiers de Boisbourdet** fille de Pierre greffier en chef de Saint-Maixent, et de Madeleine Françoise Orry

34217.18. Louis Levesque Maixent °11 juin 1730 Saint-Maixent, psse Saint-Saturnin +13 septembre 1730)

34217.19. Françoise Catherine Levesque °16 février 1733 Saint-Maixent, psse Saint-Saturnin

Brigitte CAPPATTI

### Sources

- Correspondance de Guillaume Rivet à son frère André, présentée et annotée par Jean-Luc Tulot.

- Archives paroissiales et notariales des départements des Deux-Sèvres, de la Vienne, et de la Charente-Maritime.

Les lieux cités sont situés géographiquement dans les départements suivants :

**- département de la Charente-Maritime :**

La Rochelle, Marçay-en-Aunis, Marenne, Saintes, Saint-Georges-de-Longuepierre, Saint-Jean-d'Angély, Saujon, Taillebourg.

**- département des Deux-Sèvres :**

Augé, Béceleuf, Brioux-sur-Boutonne, Celles-sur-Belle, Champdeniers, Chef-Boutonne, Exoudun, La-Mothe-Saint-Heray, Le Vanneau, Melle, Montigné, Nanteuil, Niort, Périgné, Saint-Christophe-du-Roc, Saint-Maixent, Saint-Rémy, Saint-Romans-lès-Melle, Souché, Thouars, Vanzay, Vausseroux, Vernoux-sur-Boutonne.

**- département de la Vienne :**

Chaunay, Chiré-en-Montreuil, Linazay, Poitiers, Pranzay.

**FAMILLE ADMYRAULD  
DE LA ROCHELLE**

**Philippe ADMYRAULT** épouse N... dont :

1. **Pierre ADMYRAULT** qui suit ;

**Pierre ADMYRAULD**, sieur de La Touche, épouse à Céaux (Vienne), catholique, le 6 décembre 1686, **Philippa MIGNAULT**, morte à Couhé, le 8 juillet 1688, dont :

1. **Gabriel ADMYRAULT**, marchand à Lavausseau (Vienne), puis négociant à La Rochelle, ° b catholique, Couhé 4 mai 1687, mort à La Rochelle en 1759, qui suit ;
2. **Pierre Philippe ADMYRAULD** b catholique, Couhé 10 avril 1688.

**Gabriel ADMYRAULT** °, b catholique, Couhé 4 mai 1687, marchand à Lavausseau (Vienne), puis négociant à La Rochelle, mort à La Rochelle en 1759, épouse au Prieuré de Breloux, catholique, le 9 juin 1718, **Marie Jacqueline CHARLES** °1693, morte en 1733, fille d'Antoine CHARLES, sieur du Coulombier, et de Madeleine FARSAULT (?). Elle se convertit au catholicisme, le 4 mai 1718, à Breloux, dont :

1. **Jean Gabriel ADMYRAULT** °La Rochelle, b catholique, Saint-Barthélemy, 11 juillet 1721.
2. **Marie Magdeleine ADMYRAULD** °La Rochelle 22 avril 1722, b Saint-Barthélemy, morte en 1787, épouse (cx Me Lecourt, notaire à Paris, le 17 septembre 1746 ), **Pierre Etienne LE LARGE**, écuyer contrôleur ordinaire des guerres, mort avant 1750 ; remariée (cx notaire à Paris, en janvier 1750 ) avec **Louis VINCENS**, banquier à La Rochelle, puis à Paris, °Nîmes 26 novembre 1706, mort en 1790, fils de Louis VINCENS, demeurant à Nîmes, et de Catherine BENEZET.
3. **Marie Charles ADMYRAULT**, demeurant à La Rochelle, rue Gargoulleau en 1788, °La Rochelle, épouse (cx Me Deribes, notaire à Paris, le 19 juillet 1751) à Palaiseau, (mariage catholique de complaisance) le 20 juillet 1751, **Paul FLEURIAU**, négociant à La Rochelle, mort à La Rochelle, le 18 juin 1780 (acte de Me Crassous, notaire à La Rochelle), fils de François FLEURIAU, négociant à La Rochelle, et de Marie-Anne

FLEURIAU [mariage reconnu devant le lieutenant-général civil de la sénéchaussée de La Rochelle, le 6 mai 1788].

4. **Pierre Gabriel ADMYRAULT**, négociant à La Rochelle, directeur de la chambre de commerce, °La Rochelle b catholique, Saint-Barthélemy 12 mai 1723, mort à La Rochelle, le 16 mars 1782, qui suit ;
5. **Marie Suzanne ADMYRAULT** °La Rochelle, morte avant 1788, épouse (cx Me Guillemot, notaire à La Rochelle, le 27 juillet 1745) à Palaiseau (mariage catholique de complaisance) le 20 juillet 1751, **Jean Isaac THOURON**, sieur de la Bruchardière, négociant à La Rochelle, syndic de la chambre de commerce de La Rochelle (élu en 1759), °Saint-Antonin de Rouergue, mort à La Rochelle, en 1781 (testament Me Lévesque, notaire à La Rochelle, le 22 septembre 1780), fils de Jean THOURON, demeurant à Saint-Antonin de Rouergue, et de Françoise THOURON.
6. **François ADMYRAULT** °La Rochelle, b catholique, Saint-Jean du Pérot 7 janvier 1729.

**Pierre Gabriel ADMYRAULT**, négociant à La Rochelle, syndic (1763-1765), puis directeur de la chambre de commerce, °La Rochelle, b catholique, Saint-Barthélemy, 12 mai 1723, mort à La Rochelle, le 16 mars 1782, épouse (cx Me Guillemot, notaire à La Rochelle, le 17 novembre 1745), le 17 novembre 1745, à La Rochelle, **Anne Marie Marguerite GIRAUDEAU** °La Rochelle, morte à La Rochelle le 12 messidor an 8, fille d'Elie GIRAUDEAU, négociant à La Rochelle, armateur, syndic de la chambre de commerce de La Rochelle en 1741, et de Marie LE LARGE.

Puissant armateur de La Rochelle, tout d'abord dans le commerce avec Saint-Domingue et avec le Canada. Dès la fin du monopole de la Compagnie des Indes orientales (1769), associé à son fils aîné, il s'engage dans le commerce avec les îles de France et Bourbon (Maurice et La Réunion), et avec les comptoirs français en Inde. Il est l'armateur du "Brisson" (700 tonneaux) qui s'est illustré au siège de Pondichéry, (capitaine Jacob Dechézeaux).

Il dut établir un comptoir à Lorient, pour respecter l'obligation de retour par ce port, pour les navires revenant des Indes orientales. Son armement ne survécut pas aux pertes importantes subies lors des guerres contre l'Angleterre, dont :

[AD Charente-Maritime - B 1019 182/1784 - Émancipation de **Jean-Louis Admyrauld**, **Marie-Anne Admyrauld**, **Élie-Charles Admyrauld**, enfants de feu Gabriel Admyrauld, directeur de la chambre de commerce de La Rochelle, de l'avis de **Marguerite Giraudeau**, leur mère, **François-Gabriel Admyrauld**, leur frère, **Hope Luther**, négociant à Saint-Martin-de-Ré, beau-frère, **Jean-Élie Giraudeau**, oncle, **Benjamin Giraudeau**, oncle, Antoine Peyrusset, oncle, **Antoine Giraudeau**, et **Louis Giraudeau de Peux**, officier commensal de la maison du Roi].

1. **Marguerite Charlotte ADMYRAULT** °La Rochelle, b catholique, Saint-Barthélemy, 6 avril 1748.

2. **François Gabriel ADMYRAULD**, négociant, armateur à La Rochelle, puis trésorier des invalides, propriétaire à La Rochelle en 1838, °La Rochelle, b catholique, Saint-Barthélemy, 26 novembre 1749, mort à La Rochelle, sans postérité, le 7 janvier 1839, qui suit ;
3. **Marie-Jeanne ADMYRAULT** °La Rochelle, b catholique, Saint-Barthélemy, 1er mars 1751, morte à La Rochelle, rue Gargoulleau, le 1er décembre 1814, à l'âge de 65 ans, veuve. Elle épouse (cx Me Delavergne, notaire à La Rochelle, le 19 août 1775) (au temple de La Rochelle, le 16 mai 1776), **Hope LUTHER**, capitaine au 48<sup>e</sup> régiment d'infanterie de S.M. britannique en 1776, négociant à Saint-Martin-de-Ré, en 1784, ancien capitaine d'infanterie au service de la Grande Bretagne en 1788, °Saint-Martin-de-Ré, mort à La Rochelle, le 23 décembre 1789, fils de Gérard LUTHER, négociant à Saint-Martin-de-Ré, et de Marie FAIRHOLME [mariage reconnu devant le lieutenant-général de la sénéchaussée de La Rochelle, le 6 mai 1788].
4. **Marguerite Louise ADMYRAULT** °La Rochelle, b catholique, Saint-Barthélemy, 15 février 1752, épouse (temple de La Rochelle, le 15 mai 1776), **Benoît BOURCARD**, négociant à Nantes, bourgeois de Bâle, °Bâle (Suisse) b 7 novembre 1745, fils de Benoît BOURCARD, bourgeois de Bâle, et de feu Marie BATIER (mariage retranscrit à Nantes, le 26 avril 1788).
5. **Françoise Elisabeth ADMYRAULT** °La Rochelle, b catholique, Saint-Jean du Pérot, 1er mai 1753.
6. **Antoine Charles Elie ADMYRAULT** °La Rochelle, b catholique, Saint-Jean du Pérot, 3 mars 1756 ; cité en 1778.
7. **Marie Pierre Gabriel ADMYRAULT** °La Rochelle, b catholique, Saint-Jean du Pérot, 29 août 1759, mort à La Rochelle, le 6 septembre 1762.
8. **Jean Louis ADMYRAULT**, négociant à La Rochelle, rue du Temple (Saint-Sauveur) en 1788. Député de la Charente-Inférieure, préfet de la Charente-Inférieure (1830-1835), chevalier de l'ordre royal de la Légion d'honneur (1835) °La Rochelle b catholique, Saint-Jean du Pérot, 30 mai 1760, mort à Beaulieu de La Laigne, le 16 octobre 1835, qui suit ;
9. **Marie-Anne ADMYRAULT** °La Rochelle, b catholique, Saint-Jean du Pérot, 7 mai 1763.
10. **Elie Charles ADMYRAULD** °La Rochelle, b catholique, Saint-Barthélemy, 7 novembre 1764, mort pendant les guerres de Vendée en 1793, combattant dans l'armée républicaine.

Un tableau peint par Aimée Duvivier, intitulé "le soldat blessé", légué au Musée des Beaux-Arts de La Rochelle par la famille Delamain, le représente (huile 1,24 x 1,81).

**Jean Louis ADMYRAULT**, négociant à La Rochelle, rue du Temple (Saint-Sauveur) en 1788. Député de la Charente-Inférieure, préfet de la Charente-Inférieure en 1835, chevalier de l'ordre royal de la Légion d'honneur en 1835 °La Rochelle b catholique, Saint-Jean du Perot, 30 mai 1760, mort à Beaulieu de La Laigne, le 16 octobre 1835 ; épouse (cx Me Drouhet, notaire à La Rochelle, le 8 septembre 1782) (mariage au temple de La Rochelle le même jour), **Henriette Julie SUIDRE**, fille de Nicolas Julien SUIDRE, négociant à La Rochelle place Barentin (Saint-Sauveur) en 1788, syndic de la chambre de commerce de La Rochelle en 1767, et de Marie RASTEAU [mariage reconnu devant le lieutenant-général de la sénéchaussée de La Rochelle 28 avril 1788].



**Biographie extraite du dictionnaire des parlementaires français de 1789 à 1889 (A.Robert et G.Cougnny) :**

"Député au Corps législatif de l'Empire et sous la Restauration, né à La Rochelle, le 29 mai 1760, d'une ancienne famille du pays, mort à Lalaigue (Charente-Inférieure), le 16 octobre 1835, était armateur quand éclata la Révolution. Il en adopta les principes, fut nommé, en 1792, officier municipal à La Rochelle, puis maire de deux communes rurales à la fois : Lalaigue et Cramchaban ; il mérita l'estime de ses concitoyens par sa conduite généreuse et patriotique pendant la disette de 1793. Le 10 ventôse an XII, il entra dans le conseil général de la Charente-Inférieure, dont il fit partie jusqu'en septembre 1829.

Le 2 mai 1809, il fut élu par le Sénat député de la Charente-Inférieure au Corps législatif ; il avait été désigné comme candidat par les libéraux de son département, plutôt, dit un biographe, en raison de son caractère qu'en raison de ses talents. La veille de la première Restauration, il fut de ceux qui opinèrent pour la négociation de la paix et se montrèrent favorables au retour des Bourbons, sans abandonner complètement les traditions "libérales". Il siégea au centre, et il prononça, le 19 novembre 1814, un discours contre le système des douanes. Admyrault ne fit point partie de la Chambre des Cent-Jours ; mais il fut de nouveau envoyé à la Chambre dite « introuvable, » le 22 août 1815, par le collège départemental de la Charente-Inférieure, avec 131 voix sur 149 votants et 296 inscrits ; il y vota avec la minorité royaliste modérée. Réélu après la dissolution, le 4 octobre 1816, par 158 voix sur 162 votants et 279 inscrits, puis le 11 septembre 1819 par 669 voix sur 986 votants et 1,849 inscrits, il fut

de la majorité constitutionnelle dans ces deux assemblées, et combattit à la tribune le second ministère Richelieu, quand celui-ci proposa la loi du « double vote ». Admirault, répondant au marquis de Montcalin, protesta contre un « changement de système » que rien, selon lui, ne pouvait justifier. « Les ministres, - dit-il, ont confondu l'arbitraire, qui leur est propre, avec les droits du trône, et les intérêts de l'oligarchie avec ceux de la liberté, dès lors ils ont dû chercher à se faire une nouvelle majorité, et le prix de leur alliance devait être le sacrifice d'une loi également en opposition avec leur nouveau système et leurs amis nouveaux ». Il condamna « cette mobilité funeste des idées du gouvernement, et cette inquiétude active qui le porte à changer le lendemain les institutions qu'il a créées la veille ». Il rapprocha le projet de loi d'une proposition faite peu de temps auparavant à la Chambre des pairs et qui tendait à autoriser des majorats sans titres, « c'est-à-dire une noblesse bourgeoise, qui s'emparera, avec ce qui reste de grandes fortunes nobiliaires, du privilège des hauts-collèges électoraux auxquels nous devons sans doute bientôt les bourgs-pourris d'Angleterre ». Ce discours fut très vivement applaudi par la gauche. Admirault soutint également, à propos de cette loi, l'amendement Camille Jordan et Courvoisier, tendant à faire nommer directement les députés par les collèges d'arrondissement formés en nombre égal aux députés à nommer. Le mauvais état de sa santé l'obligea à donner sa démission le 25 novembre 1821 ; il vécut dans la retraite jusqu'en 1830. Après la Révolution de juillet, nommé préfet de la Charente-Inférieure, en remplacement de M. Dalon, il occupa ce poste depuis le 6 août 1830 jusqu'à l'époque de sa mort".

Négociant avec sa mère devenue veuve, puis dès qu'il eut atteint l'âge de 25 ans, il fit le commerce seul, et arma des navires pour l'Angola.

Il abandonna les affaires peu de temps après ayant été appelé en 1792, officier municipal de la ville de La Rochelle, puis maire de deux communes rurales, Laleigne et Cramchaban, double tutelle qui ne nuisit à aucun des intérêts de ces communes.

Il fit partie du conseil général, du 10 ventôse an XII jusqu'en 1829 ; puis il fut élu à siéger au corps législatif en 1809, où il fut réélu en 1813, 1815 et 1816. Etant député, il devint membre du conseil supérieur du commerce à Paris, où il s'occupa d'accroître les richesses, et les ressources du pays, en travaillant activement au développement du commerce et de l'industrie.

Par ordonnance du 22 août 1830, il fut nommé préfet de la Charente-Inférieure, position qu'il conserva jusqu'à sa mort. Il fut enterré dans son domaine de Beaulieu, dont :

1. **Marguerite Julie ADMYRAULT** °Aytré 18 juin 1783, b catholique, Aytré, 19 juin 1783 morte à Aytré, le 28 août 1783.
2. **Louis Gabriel ADMYRAULT**, député de la Charente-Inférieure, lieutenant-colonel d'artillerie, officier de la Légion d'honneur, °La Rochelle 29 août 1784, b catholique, Saint-Barthélemy, 29 août 1784, mort à La Rochelle, le 2 novembre 1850 qui suit ;
3. **Charles Elie ADMYRAULT** °La Rochelle 17 octobre 1786, b catholique, Saint-Sauveur, 19 octobre 1786, mort à La Rochelle, le 19 mars 1789.
4. **Louis Alexandre ADMYRAULT** °La Rochelle 4 février 1788, b catholique, Saint-

Sauveur, 5 février 1788.

5. **Louis Ernest Henry ADMYRAULT** °La Rochelle, tué à la bataille d'Eylau en 1807. Officier des vélites de la Garde.
6. **Henry Eugène ADMYRAULT** °La Rochelle 19 juillet 1791, b église réformée de La Rochelle 26 juillet 1791, parrain Benoit Bourcard ; marraine Henriette Madeleine Paillet ; mort au Sénégal.
7. **Gabriel ADMYRAULT** °La Rochelle 15 pluviôse an 3 ( 3 février 1795), mort à La Rochelle, le 26 pluviôse an 11 ( 15 février 1803) à l'âge de huit ans.
8. **Marie Louis Julien ADMYRAULT**, trésorier des invalides de la marine à La Rochelle, °La Laigne 1797, mort sans alliance, le 17 novembre 1826.
9. **Louis Ernest Henry ADMYRAULT**, receveur particulier des finances à Grasse, puis à Fontenay-le-Comte (1848), °La Rochelle 1er prairial an 13 (21 mai 1805), mort à La Rochelle, le 14 mai 1873, qui suit ;

**Louis Gabriel ADMYRAULT**, député de la Charente-Inférieure, lieutenant-colonel d'artillerie, officier de la Légion d'honneur, et du Mérite militaire , °La Rochelle 29 août 1784, b catholique, Saint-Barthélemy, 29 août 1784, mort à La Rochelle, le 2 novembre 1850, épouse à La Rochelle, le 4 avril 1816, **Elisabeth RASTEAU** °La Rochelle 13 juillet 1791, morte à Rennes, le 14 avril 1821, fille d'Etienne Isaac RASTEAU, négociant à La Rochelle, rue du Temple (Saint-Sauveur) en 1788, et de Madeleine Henriette PAILLER ; remarié à Lagord, le 3 septembre 1823, avec **Sophie Julie Louise CHEVALLIER** °Laon (Aisne) 28 octobre 1791, morte à La Rochelle, le 13 octobre 1883, fille de Jean-Baptiste CHEVALLIER, de Puilboreau, grand propriétaire à Saint-Domingue, mais aussi propriétaire dans le Bordelais, du domaine de Raussan, et du château d'Huré, aux environs de La Rochelle, et de Salomé Sophie de SAXER (originaire du canton de Vaud).

Il hérite en 1839, de son oncle François Gabriel Admyrauld, le domaine de Lafond à La Rochelle, dont héritera, en 1850, sa fille aînée Louise Sophie Laure.

Il est frappé d'interdiction par jugement du tribunal de La Rochelle en date du 24 novembre 1846, dont :

1. **Etienne Louis ADMYRAULT**, négociant à La Rochelle en 1848, °La Rochelle 23 juillet 1817, mort à Bartscheid, cercle d'Aix-la-Chapelle, Prusse, le 14 juillet 1852, qui suit ;
2. **Pierre Gabriel ADMYRAULT**, négociant à La Rochelle, membre du conseil municipal de La Rochelle (1860), °La Rochelle 16 juillet 1819, mort à La Rochelle dans son hôtel, rue de l'Evêché, le 26 octobre 1877, qui suit ;
3. **Louise Sophie Laure ADMYRAULD** °La Laigne novembre 1824, morte à Lafond, sans postérité, le 10 août 1891, à l'âge de 67 ans, épouse à La Rochelle, le 21 novembre 1861, **Louis Elie VIVIER**, colonel d'artillerie, maire de la Rochelle, officier

de la légion d'honneur, officier de l'instruction publique, chevalier de 1ère classe de l'ordre Pie IX, °La Rochelle 28 mars 1818, mort à Bordeaux, sans postérité, le 23 décembre 1894, à l'âge de 76 ans ; inhumé à La Rochelle.

4. **Marie-Louise Sophie ADMYRAULT** °La Laigne 25 février 1826, épouse à La Rochelle, le 9 décembre 1846, **Ferdinand Henry DELAMAIN**, négociant en eaux de vie à Cognac, et entomologiste, directeur des Etablissements Roulet et Delamain °Jarnac 24 mars 1819, mort à Bois-Clair de Jarnac, le 19 juillet 1899, fils d'Anne Philippe DELAMAIN et de Clarisse Isaure LEVALLOIS.
5. **Claire Elise Louise ADMYRAULT** °La Rochelle 16 octobre 1829, épouse à La Rochelle, le 27 octobre 1860, **Henri Edme FOUCAULT**, vérificateur de l'enregistrement 1860, inspecteur des domaines, puis conservateur des hypothèques à La Rochelle, °Saint-Martin-de-Ré 30 novembre 1826, fils de Louis David FOUCAULT, chef de bataillon du génie, officier de la Légion d'honneur, et de Lise Suzanne Mélia DECHEZEAUX.
6. **Louise Gabrielle Léontine ADMYRAULD** °La Rochelle 12 avril 1833, morte en 1906, épouse à La Rochelle, le 2 décembre 1854, **Jules Théodore VIVIER**, négociant à La Rochelle, °La Rochelle 23 juillet 1825, mort à La Rochelle, le 8 mars 1890, fils de Louis VIVIER et de Sophie GRASSET.

**Etienne Louis ADMYRAULT**, négociant à La Rochelle (1848), °La Rochelle 23 juillet 1817, mort à Bartscheid, cercle d'Aix-la-Chapelle, Prusse 14 juillet 1852, épouse à La Rochelle, le 9 février 1848, **Augustine Lydie BREDIF** °La Rochelle 8 août 1826, morte à La Rochelle, le 31 août 1897, fille de Augustin BREDIF, négociant à La Rochelle, et de Zoé BERNON ; remariée (cx Me Fournier, notaire à La Rochelle, le 7 décembre 1855) à La Rochelle, le 8 décembre 1855, avec **Eugène DOR**, contrôleur de 1ère classe des contributions directes en 1855, propriétaire à La Rochelle (1871), maire de La Rochelle (1879-1883), chevalier de la Légion d'honneur, °La Rochelle 3 janvier 1818, fils de Lazare Joseph Aimé DOR, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, chevalier de la Légion d'honneur, et de Marie Elisabeth THOURON ; veuf de **Marie Zélie CALLOT** °La Rochelle 26 octobre 1819, morte à Paris (1er), le 11 août 1853, fille de Pierre Simon CALLOT, avocat à La Rochelle, maire de la Rochelle (1830-1834), et de Marie Julie LEFEBVRE, dont :

1. **Marie Lydie ADMYRAULT** °La Rochelle 23 janvier 1849, épouse à La Rochelle, le 11 avril 1871, **Charles Albert FOURNIER**, notaire à La Rochelle, °La Rochelle 30 août 1839, fils de Charles FOURNIER, notaire honoraire en 1871, maire de La Rochelle (1867-1871), conseiller général de la Charente-Inférieure, et d'Anne Elisa GIRAUD.

**Pierre Gabriel ADMYRAULT**, négociant à La Rochelle, membre du conseil municipal de La Rochelle en 1860, °La Rochelle 16 juillet 1819, mort à La Rochelle, dans son hôtel

rue de l'Évêché, le 26 octobre 1877, épouse au Havre en 1864, **Marie Françoise MILLET** °1831, morte à La Rochelle, le 1er septembre 1865, à l'âge de 34 ans, fille de Pierre MILLET et de Laure Joséphine de GROUSSEIGNE, dont :

1. **Henriette Louise ADMYRAULT** °La Rochelle 25 août 1865, morte à La Rochelle, le 26 septembre 1865.

**Louis Ernest Henry ADMYRAULT**, receveur particulier à Grasse, puis à Fontenay-le-Comte, °La Rochelle 1er prairial an 13 (21 mai 1805), mort à La Rochelle, le 14 mai 1873, épouse à Nantes, **Mathilde BOURCARD** °Nantes, fille de Benedict BOURCARD, négociant à Nantes, et de Louise Marguerite ADMYRAULD.

Il étudia la médecine à Paris, et rentra à La Rochelle avant d'avoir pu prendre son grade de docteur, rappelé par son père qui, devenu préfet, voulut en faire son secrétaire particulier. Après la mort de son père, il entra dans les finances, fut receveur particulier à Grasse, puis à Fontenay-le-Comte où il se fixa, dont :

1. **Marie ADMYRAULD** °Grasse 1839, morte en 1921, épouse avant 1872, catholique, **Victor Arthur GUERY**, avoué près le tribunal de Fontenay-le-Comte. Il s'établit ensuite à Beaulieu (à La Laigne) vers 1874, °Fontenay-le-Comte 6 novembre 1834, mort en mai 1900, fils de Pierre Joseph Léandre GUERY, avoué à Fontenay-le-Comte, et de Caroline Eléonore DESHAYES.
2. **Jules Henry Ernest 'Albert' ADMYRAULD**, percepteur des contributions directes à Bournezeau en 1871, °Fontenay-le-Comte 30 mai 1842, qui suit ;

**Jules Henry Ernest 'Albert' ADMYRAULD**, percepteur des contributions directes à Bournezeau en 1871, °Fontenay le Comte 30 mai 1842, épouse à Bournezeau, le 9 janvier 1872, **Marie-Louise GRIMAUD** ° b catholique, Bournezeau 18 août 1848, fille de François Esprit GRIMAUD, propriétaire à Bournezeau, et de Marie-Louise Aimée VRIGNONNEAU.

Il fit son droit à Paris, puis fut élève de l'école d'agriculture de Grignon. Il prit part à la campagne de 1870, et fut blessé au Mans. En 1871, il fut nommé percepteur des finances à Bournezeau (Vendée), où il se maria. En 1879, il vint habiter Passy-Rompsay, près La Rochelle.

**François Gabriel ADMYRAULD**, négociant, armateur à La Rochelle, puis trésorier des invalides à La Rochelle (1787), propriétaire à La Rochelle en 1838, °La Rochelle, b catholique, Saint-Barthélemy, 26 novembre 1749, mort à La Rochelle, sans postérité, le 7 janvier 1839, épouse (au temple de La Rochelle, le 13 avril 1777), **Louise Elisabeth CARAYON** °La Rochelle, b catholique, Saint-Sauveur, 12 novembre 1756, morte à La Rochelle, le 3 décembre 1839, fille de Jacques CARAYON, négociant à La Rochelle,

directeur de la chambre de commerce de La Rochelle, notable du corps de ville de La Rochelle, et de Marie-Anne RASTEAU.

Il lègue son domaine de Lafond, à La Rochelle, à son neveu Louis Gabriel ADMYRAULD.

Membre du conseil municipal de La Rochelle, conseiller d'arrondissement, membre du bureau de bienfaisance du consistoire de l'église réformée, il siégea à la chambre de commerce de La Rochelle de 1803 à 1812.

**François Gabriel ADMYRAULD**, propriétaire à La Rochelle 1838 °La Rochelle, b Saint-Barthélemy, 26 novembre 1749, mort à La Rochelle , le 7 janvier 1839, beau-frère.

**Elie Louis SEIGNETTE**, négociant à La Rochelle, maire d'Angoulins °La Rochelle 1742, mort à Angoulins, le 30 avril 1805, épouse, avant 1766, **Marie Claire DOUBLET**, morte à Angoulins, le 5 germinal an 7 (25 mars 1799).

Denis VATINEL

Pour aller plus loin : voir Garnault Livre d'or de la Chambre de commerce de La Rochelle page 31-38, 67-71.

## QUESTIONS

### 15 - 01 FAMILLE BEAUSOBRE de Gascogne, puis de Suisse

Arnauld de Beausobre s'est marié une première fois avec Clémence Abraham fille de Jean Abraham, le 30 septembre 1576, et une seconde fois avec Marthe Dufeu, fille de Loys Dufeu et de Marthe Bourgoïn à Genève, en juillet 1583, dont descendance nombreuse, et selon Haag, "La France protestante".

Mais l'ouvrage intitulé "Les gardes suisses et leurs familles au XVIIe et XVIIIe siècles en région parisienne", colloque en 1988, organisé par la Société historique de Rueil-Malmaison, dont l'intervention de J. Jacquart (page 19), cite la descendance d'Arnauld de Beausobre issue du premier mariage, alors que les naissances des enfants se situent entre 1587 et 1605. Je crois qu'Haag a raison. Que peut-on en déduire ?

Je recherche aussi les parents de Marie Elisabeth de Beausobre, épouse de François Olivier Warnery, dont une fille Anne Hélène, baptisée à Morges (Suisse) le 30 novembre 1702, ainsi que les parents de François de Beausobre, marié à Jeanne Joyet, dont une fille, Jeanne Pernelle de Beausobre, baptisée à Morges, le 1er décembre 1763, mariée à Pierre de Venoge (alias Devenoge).

Ouvrages consultés : "Les gardes suisses..." (colloque 1988)  
"Champagne généalogie", n°91, juin 2001, pp. 150-151  
"La France protestante", Haag, tome II, 1879, pp. 123-146  
- famille de Beausobre.

C. LUBINEAU DE KERMASSON

### 15 - 02 FAMILLE SAINT-GENIÈS de Montauban

Je recherche tous renseignements sur la famille Saint-Geniès de Montauban.

Le pasteur Thomas Satur était un cousin germain de Catherine Justamon. Il a été expulsé vers l'Angleterre avec sa famille. Pourrais-je obtenir des précisions à ce sujet ?

On retrouve Pierre Donzieu, également en Angleterre, où il est aidé financièrement avant de gagner la Suisse et Genève. Existe-t-il des traces de son voyage ?

Catherine Justamon aurait-elle fait le voyage avec ces familles, et suivi Pierre Donzieu à Genève ?

Par où sont-ils passés avant d'arriver à Genève ; Et où a-t-elle pu rencontrer Annibal Justamon ?

Enfin, Je recherche le chemin qu'Annibal Justamon a pu emprunter avant d'arriver à Genève.

Je remercie les lecteurs qui pourront m'apporter des réponses à ces questions.

J. JUSTAMON